



HAL
open science

**L'éducation artistique et culturelle en Loire-Atlantique :
qu'est-ce que le théâtre apporte au collège ? À travers
l'exemple du parcours d'Éducation artistique et
culturelle “ T au Théâtre ! ” proposé par le Grand T,
Théâtre de Loire-Atlantique**

Laura Arina

► **To cite this version:**

Laura Arina. L'éducation artistique et culturelle en Loire-Atlantique : qu'est-ce que le théâtre apporte au collège ? À travers l'exemple du parcours d'Éducation artistique et culturelle “ T au Théâtre ! ” proposé par le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique. Sociologie. 2017. dumas-01656848

HAL Id: dumas-01656848

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01656848>

Submitted on 6 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



théâtre

de Loire-Atlantique

UNIVERSITÉ DE NANTES - UFR DE SOCIOLOGIE
MASTER 2 PROFESSIONNEL
EXPERTISE DES PROFESSIONS ET INSTITUTIONS DE LA CULTURE

MÉMOIRE



Source : CdA

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN LOIRE-ATLANTIQUE : QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE APPORTE AU COLLÈGE ?

À travers l'exemple du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle
« T au Théâtre ! » proposé par le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique

LAURA ARINA

Directrice de Mémoire : Martine MESPOULET

Directrice de Stage : Marion FRASLIN-ECHEVIN

ANNÉE 2016-2017

**MASTER 2 PROFESSIONNEL
EXPERTISE DES PROFESSIONS ET INSTITUTIONS DE LA CULTURE**

Laura ARINA

STAGE

effectué du 16 janvier 2017 au 13 juillet 2017

Pôle Public & Médiation - LE GRAND T, Théâtre de Loire-Atlantique

**L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN LOIRE-ATLANTIQUE :
*QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE APPORTE AU COLLÈGE ?***

À travers l'exemple du parcours d'éducation artistique et culturelle
«T au Théâtre !» proposé par le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique

Sous la direction de :

Martine MESPOULET (directrice de mémoire)

Marion FRASLIN-ECHEVIN (tutrice professionnelle)

Soutenu le 25 octobre 2017

Faculté des Lettres et Sciences Humaines, UFR Sociologie,
23 rue du Recteur Schmitt – bâtiment F – BP 227 44312 Nantes Cedex 3

Année universitaire : 2016-2017

REMERCIEMENTS

Ces six mois de stage ont été très formateurs. Ils m'ont nourri professionnellement, artistiquement, humainement et m'ont permis de compléter parfaitement ma formation avant d'entrer dans la vie active.

C'est pourquoi je tiens à remercier ma tutrice de stage, Marion Fraslin-Echevin, de m'avoir donné l'opportunité d'intégrer l'équipe du pôle public et médiation du Grand T. Je la remercie pour sa confiance, son écoute et sa bienveillance.

De même je souhaite remercier vivement les autres membres du pôle public et médiation : Olivier Langlois, Fabrice Boscherel, Caroline Urvoy, Florence Danveau, Emmanuelle Corson et Marie Avril, pour m'avoir si bien accueillie, pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leur gentillesse. Ils ont tout fait pour que je fasse vraiment partie de l'équipe.

J'ai également eu l'opportunité de travailler avec d'autres employés du Grand T, du pôle communication, production, comptabilité ou technique, et cela a toujours été un plaisir d'échanger avec eux, merci.

Parce que ce stage était une expérience humaine avant tout, je tiens à remercier tous les artistes que j'ai pu rencontrer, avec qui j'ai pu avoir des discussions riches et qui m'ont ébloui à travers leur travail artistique. Merci aux partenaires, bienveillants et dynamiques avec qui j'ai eu le plaisir de mettre en place des actions pleines de sens.

Dans le cadre de ma recherche pour ce mémoire, j'ai également eu la chance d'échanger avec des élèves, des enseignant(e)s, des responsables académiques théâtre, des responsables du service culturel du département Loire-Atlantique. Ces échanges se sont révélés fructueux et m'ont permis de faire évoluer ma réflexion. Je souhaite les remercier pour cela, ainsi que pour leur disponibilité et leur engagement.

Merci également aux membres de ma famille, qui ont participé à la relecture de ce mémoire, pour leur temps et leur patience.

Enfin, merci à Martine Mespoulet, ma directrice de mémoire pour son regard avisé.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.1-2
I. L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN LOIRE-ATLANTIQUE : UN AXE PRIORITAIRE	p.3-29
A) L'Éducation Artistique et Culturelle : d'une directive ministérielle à la mise en pratique par les collectivités territoriales	p.3-8
B) LE GRAND T, Théâtre de Loire-Atlantique, porteur de projets EAC	p.9-21
C) Le PEAC « T au Théâtre ! » : composition du terrain d'étude	p.22-29
II. FAMILLE, COLLÈGE ET EXPÉRIENCE ARTISTIQUE : UN BOULEVERSEMENT DES VALEURS ET DES NORMES ?	
A) Les valeurs et normes familiales des élèves interrogés	p.31-38
B) La norme scolaire	p.38-45
III. LES ENJEUX DE L'EAC CONFRONTÉS À LA RÉALITÉ DU TERRAIN	
A) Ce que l'EAC apporte aux élèves : enjeux et résultats	p.46-56
B) Ce que l'EAC apporte aux adultes participants : enjeux et résultats	p.57-64
CONCLUSION	p.65-67
SOURCES DOCUMENTAIRES	p.68
ANNEXES	p.69-87

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES

- **EAC** : éducation artistique et culturelle
- **PEAC** : parcours d'éducation artistique et culturelle
- **DAAC** : Délégation Académique à l'Action Culturelle
- **FIC** : Fonds d'intervention culturelle
- **RIPLA** : Réseau d'Information des Programmateurs de Loire-Atlantique
- **EPCC** : établissement public de coopération culturelle
- **ANRAT** : Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale

INTRODUCTION

Ma passion pour la culture et le spectacle vivant est née sur les bancs de l'école. Je pratique le théâtre depuis mon enfance, puis j'ai souhaité développer et enrichir toujours plus mes compétences pratiques et théoriques en intégrant l'option théâtre lourde au lycée. Ces années ont été décisives. Elles m'ont offert la possibilité de me construire en tant qu'individu en lien direct avec toutes les vertus du théâtre : un respect de soi et de l'autre, une sensibilité artistique, un regard éveillé sur le monde, jusqu'à créer en moi une vocation professionnelle. Je suis à ce titre ce que j'appellerai « une fille de l'éducation artistique et culturelle. » Dans les études que j'ai poursuivies pour me former professionnellement dans le secteur du spectacle vivant, je ne me suis jamais vraiment éloignée des actions d'éducation artistique et culturelle, réalisant des stages qui me permettaient de travailler en lien direct avec ces publics scolaires. Arrivée à ma dernière année d'étude en Master 2 Expertise des Professions et Institutions de la Culture à Nantes, j'ai poursuivi cet élan en suivant un stage de six mois au sein du pôle public et médiation au Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique. Le Grand T porte de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle, cela représentait pour moi une occasion de m'intéresser enfin plus en détails, à travers la réalisation d'un mémoire, aux problématiques et aux impacts de l'art dans le milieu scolaire. Cette étude part ainsi d'une aventure personnelle, d'un besoin de comprendre et de mettre des mots sur une expérience vécue.

Dans cette perspective de recherche la question de base à laquelle je souhaitais apporter une réponse était : qu'est-ce que l'art apporte à l'école ? Cette question générale a engendré de fait, des questions plus précises portant sur l'Éducation artistique et culturelle : d'où vient cet engagement politique et culturel ? Quels acteurs met-il en présence et comment travaillent-ils ensemble ? Et ainsi, quel est le rôle et l'impact de ces acteurs dans la définition des objectifs et des enjeux de l'EAC pour les élèves ?

La mise en présence de deux fonctionnements spécifiques celui du système éducatif et du système artistique et des valeurs qui leurs sont inhérentes, a-t-elle des répercussions dans le développement du capital culturel de l'élève via l'EAC ? Nous empruntons ici le terme de Pierre Bourdieu¹, qui envisage le capital culturel comme un ensemble de qualifications intellectuelles produites par l'environnement familial et le système scolaire. Ce capital est accumulé par l'individu au cours de sa vie, et peut être transmis d'une génération à l'autre dans un schéma de reproduction sociale. Cela nous conduit à nous interroger également sur la place des parents, du cadre familial dans les expériences artistiques et culturelles vécues par l'élève.

1. Pierre BOURDIEU, Les trois états du capital culturel [Article], Actes de la recherche en sciences sociales, 1979, Vol 30 Numéro 1 p. 3-6. [En ligne]. Consulté le 10 octobre 2017. <http://www.persee.fr/>

L'EAC cible principalement les élèves à travers ses parcours, nous pouvons ainsi nous demander quels sont les résultats effectifs de l'art sur les élèves ? Et comment les mesurer ? Il semblerait ainsi nécessaire de mener une évaluation de l'EAC, mais une expérience esthétique est-elle vraiment évaluable ? C'est à toutes ces interrogations que cette étude cherche à apporter des réponses. Pour cela j'ai décidé de recentrer ma recherche en m'appuyant sur un territoire spécifique : le département Loire-Atlantique, et un Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle en particulier : le dispositif « T au Théâtre ! » développé par le Grand T. Cela nous permettra ainsi de faire des allers-retours entre deux cadres, celui plus global des objectifs poursuivis par l'EAC à l'échelle nationale, et celui plus restreint des résultats obtenus pour quelques élèves du département qui ont profité d'un PEAC Théâtre.

Pour cette démonstration, nous allons dans un premier temps tenter de contextualiser l'Éducation Artistique et culturelle dans sa dimension historique et à travers son empreinte à l'échelle du département Loire-Atlantique. Nous pourrons ainsi nous recentrer ensuite sur l'implication du Grand T dans les actions d'EAC du territoire et les liens qu'il tisse avec de nombreux acteurs dans la mise en place de ces parcours. Cette mise en lumière nous conduira à définir précisément notre terrain d'étude au sein du dispositif particulier de « T au Théâtre ! ».

Dans un second temps, pour évaluer avec justesse les résultats de l'art sur les élèves, il nous faudra réussir à appréhender ce qui fait une des spécificités de l'EAC : la mise en confrontation de différents paradigmes (scolaire et artistique) auxquels vient s'ajouter le cadre familial des élèves. Ces différents cadres sont porteurs de valeurs et de normes qu'il nous faudra appréhender pour saisir les enjeux multiples de l'EAC pour les élèves.

Nous reviendrons finalement sur ces différents enjeux pour évaluer les résultats effectifs sur les élèves, mais également sur l'ensemble des acteurs impliqués : enseignants, artistes, médiateurs, parents, département... Cela nous permettra ainsi en complément de la seconde partie d'établir un spectre de ce que l'art peut apporter au collège, à travers l'exemple particulier de l'étude du dispositif « T au Théâtre », pour finir par en déterminer aussi les limites et proposer des perspectives.

I. L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN LOIRE-ATLANTIQUE : UN AXE PRIORITAIRE

A) L'Éducation Artistique et Culturelle : d'une directive ministérielle à la mise en pratique par les collectivités territoriales

1. Apparition du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) en France

1.a. Un rejet de l'éducation artistique et culturelle jusque dans les années 1970

L'histoire de l'éducation artistique et culturelle est assez récente. L'art dans l'éducation a reçu de Platon à Durkheim une série de rejets. L'art était considéré comme une activité mineure, les artistes et la pratique artistique eux, étaient jugés inférieurs, socialement et intellectuellement. Jusqu'à la III^{ème} République, créée en 1870. La question de la démocratisation culturelle et de l'accès à l'art à l'école, ainsi n'allait pas de soi.

Dans les années 1880, quelques prémices apparaissent avec Jules Ferry, Ministre de l'Instruction publique et chargé des beaux-arts, qui introduit « *des éléments du dessin, du modelage et de la musique en dernière position des programmes officiels de l'école primaire...* »². Deux heures obligatoires de musique et de dessin, voici la seule dimension artistique qui sera présente à l'école jusque dans les années 1970.

André Malraux, Ministre d'État, chargé des Affaires Culturelles dès 1959, avait quant à lui pour mission de « *rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité au plus grand nombre* »³, c'est à cette époque que s'amorce cette volonté si présente aujourd'hui de démocratisation culturelle. Cependant, André Malraux n'avait pas une vision positive de l'Éducation Nationale, des programmes scolaires et de ce qui était transmis aux élèves. Cette mission de démocratisation culturelle s'envisage contre le Ministère de l'Éducation Nationale. En effet, pour ce nouveau Ministère, l'accessibilité des œuvres au plus grand nombre ne passe pas « *par une éducation spécifiquement culturelle ou par l'apprentissage des pratiques artistiques mais par une mise en présence de l'art et des publics qui n'ont pas l'habitude d'une telle rencontre.* »⁴

Pour André Malraux, il suffisait que l'art soit présenté, exposé au public, pour qu'il puisse les toucher, sans qu'aucune forme d'apprentissage ne soit nécessaire.

2. « Éducation artistique et culturelle en France », Historique de l'éducation artistique et culturelle, [en ligne]. Créé le 17 novembre 2007, mis à jour le 10 mars 2017, <https://fr.wikipedia.org/>, consulté le 11 juillet 2017.

3. André Malraux, Décret n°59-212 du 3 février 1959 « Relatif aux attributions d'un ministre d'Etat (Ministre de la culture).

4. Urfalino Philippe, L'invention de la politique culturelle, Hachette, coll. « Pluriel », 2004.

Il déplore à ce titre, la vision de l'art donnée dans les manuels scolaires qui n'est pas une vision vivante, qui ne présente pas sa faculté à donner du sens à une action vécue. Gaëtan Picon, essayiste et critique d'art français, Directeur Général des Arts et Lettres sous le Ministère d'André Malraux, précise la différence entre l'école et l'art : « *la différence est d'un autre ordre, temporel : la connaissance - donc l'enseignement, l'école, l'université - est toujours au passé, héritage, mémoire ; la culture toujours au présent, vivante : présence. La culture se distingue du savoir ou de la connaissance comme le passé du présent et de la " présence ", l'achevé de l'inachevé. En cela elle participe du style d'une époque et s'identifie au mouvement de la création des œuvres.* »⁵ Il y a ainsi un rejet total de la pédagogie, la démocratisation culturelle est pensée contre l'école.

1.b. 1968 : reconnaissance de l'importance de l'art dans l'éducation des élèves

Il faut attendre 1968 pour que l'Etat commence à prendre en compte l'importance de la dimension artistique dans l'éducation générale, la formation culturelle des élèves,⁶ avec le colloque organisé à Amiens, nommé « pour une école nouvelle ». En 1971 le Fonds d'intervention culturelle (FIC) est créé, un quart du budget est utilisé pour des actions culturelles en milieu scolaire. Le FIC permet ainsi de concrétiser le partenariat entre le ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture, ainsi qu'entre État et collectivités territoriales.

Puis, la création de la Mission d'action culturelle en milieu scolaire au Ministère de l'Éducation Nationale en 1977, parallèlement aux lois de décentralisation de 1983 et 1985, permet de créer une liaison entre les différents partenaires concernés par les actions d'éducation artistique et culturelle : Ministère de la Culture, académies, institutions culturelles, établissements scolaires, associations... En 1978, dans chaque académie apparaît une commission académique d'action culturelle, chargée de favoriser le dialogue entre les enseignants et l'art et de les informer, ainsi que les chefs d'établissement sur les spectacles et actions proposées.

Cette réconciliation entre ces deux mondes, celui de l'école et de l'art se concrétise en 1981 avec le Ministère de Jack Lang, l'école selon lui « *doit aussi faire aimer l'art et le moyen pour y parvenir est de faire entrer les artistes en son sein. La démocratisation culturelle est dès lors pensée dans et par l'École.* »⁷ C'est à ce titre que le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) va s'imposer dans l'Éducation Nationale.

5. Urfalino Philippe, *L'invention de la politique culturelle*, Hachette, coll. « Pluriel », 2004.

6 . Ministère de la culture, « Éducation artistique et culturelle – Historique », [en ligne]. Paris, [s.d.], <http://www.culturecommunication.gouv.fr/> Article consulté le 15 juillet 2017.

7. Morel Stanislas, *L'action culturelle en milieu scolaire*, DEA de sociologie dirigé par G. Mauger, EHESS, 2004

1.c. PEAC rendu obligatoire : définition des objectifs et élaboration d'un cadre commun

Le PEAC a été rendu obligatoire par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République le 8 juillet 2013. L'Etat confie aux collectivités territoriales l'organisation et la généralisation des PEAC pendant le temps scolaire et hors temps scolaire. Un arrêté, le 7 juillet 2015, fixe les objectifs de formation et repères de progression à la mise en œuvre de ce parcours.⁸ Un référentiel a ainsi été créé pour constituer un cadre commun à l'ensemble des acteurs impliqués dans l'éducation artistique et culturelle : les Ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture, les artistes, les institutions culturelles, les établissements scolaires (enseignants, parents d'élèves), les associations des réseaux de l'éducation populaire et les élèves eux-mêmes. Ce référentiel doit donner des repères et formaliser les grands objectifs du PEAC :

« *Fréquenter (Rencontres)*

- *Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres*
- *Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture*
- *Appréhender des œuvres et des productions artistiques*
- *Identifié la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire*

Pratiquer (Pratiques)

- *Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production*
- *Mettre en œuvre un processus de création*
- *Concevoir et réaliser la présentation d'une production*
- *S'intégrer dans un processus créatif*
- *Réfléchir sur sa pratique*

S'approprier (Connaissances)

- *Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique*
- *Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique*
- *Mettre en relation différents champs de connaissances*
- *Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'oeuvre »*⁹

Enfin, ce référentiel est complété en juillet 2016 par une Charte pour l'éducation artistique et culturelle.¹⁰ Cette charte a été élaborée par le Haut Conseil de l'éducation artistique lors des ateliers de l'éducation artistique et culturelle qui se sont tenus à Avignon. Elle énonce dix principes qui doivent représenter les fondations des actions d'EAC. Actuellement, les règles qui régissent l'Éducation artistique et culturelle sont définies, soit par le ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, soit par le Ministère de la Culture et de la Communication, soit conjointement par les deux tutelles.

8 . Eduscol, « Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève »,

<http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>. Article consulté le 16 août 2017.

9. Idem

10. Cf ANNEXE 1

2. Développement de l'EAC sur le territoire de Loire-Atlantique

Intéressons nous à présent, au territoire de Loire-Atlantique, dans le cadre de cette mise en place du PEAC. La culture occupe une place prépondérante à Nantes et plus largement dans l'ensemble du département. Nous allons ici tenter de comprendre comment la culture a pris cette place dans le territoire et par conséquent dans quel contexte l'EAC est défendu et mis en place en Loire-Atlantique.

2.a. Sociologie de la culture à Nantes

Jusque dans les années 1980, Nantes est loin derrière d'autres grandes villes, telles que Grenoble ou Montpellier en terme de politique culturelle innovante. Les choix de la ville en matière culturelle sont considérés comme conservateurs avec uniquement une valorisation du patrimoine, de l'art lyrique et des beaux-arts. Elle possède un budget faible. Michel Chauty, maire RPR de l'époque, rejette les formes artistiques avant-gardistes. Cependant, une opposition règne dans des communes de l'agglomération nantaise, appartenant à la gauche qui entendent développer des initiatives culturelles rejetées par la ville-centre. Jean-Marc Ayrault, alors jeune maire socialiste de Saint-Herblain et Jean Blaise, ancien directeur d'une MCN privée de ressources, s'allient et créent un Centre de recherche et de développement culturel (CRDC), grâce à une convention directe avec l'Etat et cinq collectivités de la périphérie nantaise. C'est ainsi que la culture s'est imposée comme fer de lance quand Jean-Marc Ayrault a présenté son programme pour accéder à la mairie de Nantes. Il est alors élu et la culture reprend ses droits dans la cité ligérienne tout au long de ses mandats. Philippe Hervouët, rédacteur du magazine économique régional Plein-Ouest en 1995 écrit que « *en quelques années, Nantes est devenue l'une des villes les plus en vue dans le domaine culturel. Étonnante évolution pour une cité que ses propres habitants, atteints d'un léger complexe culturel, semblaient vouer exclusivement au commerce et à l'industrie.* »¹¹

En 1989, Jean-Marc Ayrault dans un article des Échos exprime sa conviction que « *le rayonnement culturel d'une ville est le reflet de son dynamisme économique* ». Dans cette ville en deuil de son industrie métallurgique, la culture représentait ainsi un nouvel élan économique, avec pour objectif de faire de Nantes une métropole attractive, une ville cosmopolite ouverte sur différentes cultures et esthétiques. Les évènements culturels sont de plus en plus présents à travers des festivals municipaux gratuits à chaque saison (*Les Rendez-vous de l'Erdre, Les Allumées...*). Les évènements culturels nantais sont de plus en plus médiatisés, offrant à la ville un nouvel éclat et une reconnaissance nationale.

11. P. Masson, M. Cartier, R. Le Saout, J.-N. Retière et M. Suteau, *Sociologie de Nantes*, Paris, Éditions La Découverte, coll. Repères, 2013, p.16-17

Une vingtaine d'années, dédiée à une politique culturelle forte, qui a vu naître par la suite d'autres événements, tels que *Estuaire* ou le *Voyage à Nantes*. Cette affirmation de plus en plus forte du lien nécessaire entre culture et économie, a fait la part belle aux « industries culturelles ».

La ville nantaise cherche à dynamiser le tourisme, le *Voyage à Nantes* en est un exemple concret. Certaines manifestations comme celles-ci prennent une place considérable dans le paysage culturel nantais, avec une forte concentration des budgets alloués à certaines de ces industries culturelles, détenues par une minorité d'entrepreneurs, au grand déboire des autres initiatives culturelles nantaises. Aujourd'hui encore avec Johanna Rolland, maire PS de Nantes depuis 2014, la culture continue d'être au cœur du projet politique de la ville.

2.b. Le département, un engagement : « la culture pour tous et partout en Loire-Atlantique »

Depuis 2004, la Présidence du Conseil Départemental de Loire-Atlantique est occupée par des hommes politiques du Parti Socialiste : Patrick Mareschal de 2004 à 2011, puis Philippe Grosvalet de 2011 à aujourd'hui. La culture étant le fer de lance de la gauche, ces présidences lui donnent une place importante au sein de la politique départementale. De même, Catherine Touchefeu, première vice-présidente et aujourd'hui en charge de la culture et du patrimoine en Loire-Atlantique, est institutrice de profession. Intéressons nous à présent à la politique culturelle actuelle du département Loire-Atlantique. Le département s'intéresse à l'accompagnement des artistes et structures culturelles, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, au développement des pratiques amateurs ou encore à la sensibilisation à la culture des collégiens.

En 2017 la politique culturelle départementale se voit allouer un budget de 16 813 289 €¹². Avec ce budget, le département apporte son soutien à l'ensemble des disciplines artistiques : cinéma, arts plastiques, culture bretonne, spectacle vivant, et aux structures ressources telles que Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique (missionné par le Département pour participer au développement de sa politique théâtrale), Musique et Danse en Loire-Atlantique (qui anime et met en réseau des acteurs culturels du secteur de la musique et de la danse), et le Cinématographe, ciné Nantes Loire-Atlantique (qui pilote de la Mission Scala, réunissant 35 salles de cinéma associatives de la Loire-Atlantique).

Par ailleurs, la culture en Loire-Atlantique représente un enjeu éducatif et social. Le département est attentif à la qualité et au développement des actions concourantes à l'éducation du jeune public dont il fait l'axe prioritaire de sa politique culturelle. C'est à ce titre, qu'a été mis en place le dispositif « Grandir avec la culture ».



Source : Logo Grandir avec la culture - Communication département

12. Département Loire-Atlantique, *Culture et Patrimoine*, [en ligne], 2017, <https://www.loire-atlantique.fr/>. Consulté le 11 septembre 2017.

Ce dispositif a permis à 100 000 scolaires (primaires, collégiens et lycéens) de bénéficier au cours de l'année scolaire 2015/2016 d'une action de sensibilisation à la culture en rencontrant un artiste, en découvrant une œuvre ou un lieu culturel. Ce plan fait l'objet d'une convention pluriannuelle entre le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, la Direction des services départementaux de l'éducation nationale de Loire-Atlantique, la Direction Diocésaine et la DRAC Pays de la Loire. Les actions culturelles mises en place par le plan « Grandir avec la culture » visent différentes formes esthétiques :

- | | |
|-----------------------------|--------------------|
| •Architecture et patrimoine | •Grand patrimoine |
| •Archives départementales | •Lecture et poésie |
| •Arts plastiques | •Multimédia |
| •Cinéma et audiovisuel | •Musique |
| •Danse | •Théâtre |

Jeanine Guibaud est en charge de l'éducation artistique et culturelle au service d'action culturelle et patrimoine de la Direction de la culture du département, et par conséquent du plan « Grandir avec la culture ». Elle coordonne l'éducation artistique et culturelle à l'échelle du département, avec dans chacun des secteurs artistiques cités ci-dessus des référents médiateurs du département, enseignants chargés de mission ou salariés de structures culturelles ou associations partenaires. Le département soutient ainsi les projets EAC par le biais de propositions de projets faites aux établissements scolaires, d'appels à projets et de financements.

2.c. L'EAC Théâtre en Loire-Atlantique

Si nous nous concentrons à présent sur l'offre EAC en théâtre, le département propose une offre de trois niveaux :

- Sensibilisation des élèves : découvrir une œuvre, un lieu théâtral ou rencontrer des artistes
- Projets accompagnés : intervention d'un médiateur ou d'un artiste avec l'idée d'une pratique, d'une production par l'élève.
- Parcours artistique et culturel : proposer aux élèves un projet sur le long terme.

Ces offres sont proposées par le département en partenariat avec des associations théâtrales locales (Théâtre du Reflet, La Machine, Théâtre POM, Cie A toute vapeur...), le Grand T financé par le département étant le partenaire privilégié de ces actions d'éducation artistique et culturelle théâtre. Sur le territoire, le Grand T joue le rôle de « pôle théâtre », il est actif sur tous les champs de l'activité théâtrale.

B) LE GRAND T, Théâtre de Loire-Atlantique, porteur de projets EAC

1. Histoire de l'EAC au Grand T : les différents dispositifs

1.a. *Présentation du Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique*

L'aventure théâtrale du Grand T débute dès les années 1970 avant même que ses murs ne soient construits et que son nom ne soit érigé. Ce projet s'est développé dans le contexte de la décentralisation théâtrale et de la création de maisons de la culture, initiée par le ministre des affaires culturelles de Charles De Gaulle, André Malraux. Cette association a d'abord été nommée « Maison de la Culture de Nantes » car elle proposait une diffusion de spectacles exclusivement à Nantes. Puis elle est devenue « La Maison de la culture de Nantes et de Loire-Atlantique » en 1978 suite à une diffusion élargie sur l'ensemble du territoire départemental. Dans les années 1980 le contexte culturel national connaît un profond bouleversement avec l'explosion des industries culturelles et la culture de masse, la montée en puissance des collectivités territoriales et la reformulation des politiques culturelles. Tout cela a concouru à la dissolution de l'association en juin 1981 pour une renaissance peu de temps après, en mars 1982, grâce à l'aide du Département de Loire-Atlantique, qui assume lui seul son financement, ce qui imposait dès lors un changement de cap avec une attention encore plus grande accordée au territoire et à ses différents acteurs.



Grande salle - Source : Le Grand T

En 1983, l'association inaugure son premier lieu, nommé « L'Espace 44 », un théâtre de 879 places, rue du Général Buat à Nantes.

La même année la ville de Nantes participe au financement du théâtre via un soutien à la création théâtrale. En 1986, le théâtre s'équipe d'un atelier de fabrication de décors ce qui, associé à la production régulière de nombreux spectacles par Jean-Luc Tardieu, directeur artistique, fait de l'Espace 44 un véritable lieu de création.

Malgré des financements publics dès 1982, il faudra attendre l'arrivée de Philippe Coutant à la direction en 1999 pour que ce théâtre défende une volonté de service public, qui est devenue primordiale dans le fonctionnement actuel du théâtre. Cette démarche fait naître également une politique des publics qui s'appuie sur un projet d'éducation artistique et culturelle en lien avec les professionnels de l'éducation sur le territoire de Loire-Atlantique.

Ce territoire en dix ans s'est équipé de nombreuses salles municipales, avec qui Philippe Coutant a rapidement noué des partenariats afin de décentraliser l'offre théâtrale avec une politique de diffusion sur l'ensemble du département, et ce, en développant un travail collectif et coopératif. Ces partenariats ont donné naissance au RIPLA (Réseau d'Information des Programmateurs de Loire-Atlantique), qui compte aujourd'hui 21 membres¹³ et qui constitue un véritable maillage du territoire départemental. Toutes les parties prenantes en sortaient gagnantes. D'une part, cela a permis à ces salles municipales d'avoir le soutien d'une structure d'envergure qui possédait une expertise logistique et des ressources financières ; d'autre part, par cette initiative territoriale l'Espace 44 s'est vu doté d'une reconnaissance encore plus importante de la part des collectivités. C'est ainsi qu'en 2004, la Région Pays de la Loire a apporté son soutien au théâtre et que l'Etat a inscrit cette maison de la culture au programme « scènes conventionnées ». En 2007 la Maison de la culture de Loire-Atlantique et L'Espace 44 deviennent le Grand T, scène conventionnée de Loire-Atlantique. Catherine Blondeau succède à Philippe Coutant en 2011, au poste de directrice. Ainsi, le Grand T est progressivement devenu un acteur majeur des politiques publiques du théâtre, grâce au soutien réaffirmé du Département de Loire-Atlantique, de la ville de Nantes, de la Région Pays de la Loire et du ministère de la culture.¹⁴ C'est afin de donner une légitimité plus importante et avec l'objectif de pérenniser ces nouvelles missions et de s'engager dans une démarche de coopération, que les collectivités qui le financent ont choisi de constituer Le Grand T en établissement public de coopération culturelle (EPCC¹⁵) en 2014.

Pour la saison 2016-2017 le Grand T a accueilli onze créations. Mais son activité principale est la diffusion de spectacle vivant, avec chaque saison une cinquantaine de spectacles pour plus de 300 représentations proposées au Grand T (à la Chapelle pour les formes intimistes : 100 places, ou dans la grande salle : 879 places), mais aussi dans l'espace public et dans d'autres lieux culturels de la ville et du département. La programmation propose du théâtre mais également de la musique, de la danse, du cirque et de la littérature.



Salle de la Chapelle - Source : Le Grand T

Catherine Blondeau a défini un projet artistique et culturel pour le Grand T qui s'articule autour de trois ambitions :

13. Villes des théâtres membres du RIPLA : Ancenis, Châteaubriant, La Chevrolière, Clisson, CDC d'Erdre et Gesvres, CDC de la région de Nozay, CDC Sèvre, Maine et Goulaine, CDC du Pays de Redon, CDC de Pornic, Guérande, Ligné, Machecoul-Saint-Même, Nort-sur-Erdre, Pont-Château, Pornichet, Rouans, Saint-Lyphard, Teillé, Vallet

14. Statuts EPCC-Le Grand T-théâtre de Loire-Atlantique, « Exposé des motifs » p.1, [En ligne]. <http://www.legrandt.fr/>. Article consulté le 6 juin 2017.

15. En France, un établissement public de coopération culturelle (EPCC) est un établissement public constitué par une collectivité territoriale ou un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) pour gérer un service public culturel.

1. *Affirmer la position de « pôle théâtre de référence » du Grand T à l'échelle de la Métropole, du département et de la Région et le faire apparaître dans le paysage national et international.*
2. *Renforcer l'activité de proximité du Grand T, en collaboration avec les partenaires du Département, en développant la production de projets de territoire innovants à l'échelle de la Loire-Atlantique.*
3. *Dessiner une politique des publics qui conjugue attractivité, formation des individus et fabrique du lien social*

Afin de mettre en place ces actions nombreuses et ambitieuses, le Grand T compte aujourd'hui 43 employés permanents et une centaine d'intermittents du spectacle. Ces salariés sont répartis en six pôles : direction, administration, image & communication, public & médiation, spectacles & territoires et technique¹⁶.

Dans le cadre de cette étude, c'est sur la dernière mission citée que nous allons davantage nous pencher car elle concerne le pôle public et médiation au sein duquel j'ai effectué mon stage et comprend les actions développées en matière d'éducation artistique et culturelle.

1.b. Pour un être citoyen : actions et enjeux du pôle public et médiation

Comme nous l'avons vu précédemment, le Grand T est historiquement un théâtre de service public, il a ainsi très rapidement développé une politique des publics afin de toucher le plus grand nombre d'habitants de Loire-Atlantique. Cette politique intègre aujourd'hui les nouvelles valeurs qui sont celles de : la parité, la diversité, l'accessibilité, la participation citoyenne et l'inclusion sociale. La médiation et la relation avec les publics occupent ainsi une place prépondérante au Grand T, avec un travail approfondi et de multiples partenaires institutionnels et associatifs.

C'est pourquoi on retrouve sept employés au sein du pôle public et médiation, ce qui est très rare dans les théâtres. Nous pouvons nous en rendre compte notamment à travers une comparaison avec les autres théâtres nantais qui comptent souvent au maximum une ou deux personnes dédiées à la médiation (Lieu Unique, Théâtre Universitaire, Piano'cktail...). Le pôle public et médiation participe à la définition de la politique des publics et la met en œuvre. Ma tutrice de stage Marion Fraslin-Echevin était la directrice de ce pôle, elle est en charge de la coordination et du management d'équipe, elle fait également le lien avec la direction et les autres pôles. Puis, au sein de l'équipe la répartition s'effectue en rapport direct avec les publics que le Grand T cherche à toucher. Olivier Langlois est responsable du théâtre solidaire et amateurs, Manon Albert, actuellement en congé maternité, remplacée par Emmanuelle Corson, est responsable de l'éducation artistique et culturelle (des élèves de primaire aux étudiants).

16. Cf. ANNEXE 2

Fabrice Boscherel, Caroline Urvoy, Florence Danveau sont répartis sur les différentes actions envers ces publics variés et enfin Marie Avril occupe la place d'assistante de médiation.

Dans un objectif de transmission et de démocratisation des arts et de la culture sur l'ensemble du territoire Loire-Atlantique, le Grand T cherche à mener des actions envers des publics diversifiés qui se répartissent dans le fonctionnement, comme suit¹⁷ :

- **L'éducation artistique et culturelle** : pour les jeunes du primaire à l'Université

Le projet d'éducation artistique et culturelle du Grand T, a vu le jour il y a quinze ans. Chaque année il touche plus de 20 000 élèves de l'école au lycée, ainsi que 200 professeurs qui suivent des formations à Nantes et dans le département afin d'accompagner au mieux leurs élèves dans la découverte du spectacle vivant et de promouvoir l'éducation par l'art. Le Grand T est ainsi au cœur du dispositif départemental « **Grandir avec la culture** » qui favorise le théâtre à l'école.

- **Les pratiques théâtrales amateurs** : pour les amateurs qui aiment pratiquer ou voir du théâtre

Le Grand T a réussi à fédérer 50 compagnies amateurs du département, soit 200 comédien(ne)s amateurs, et leur propose ainsi des actions dédiées : un abonnement de six spectacles à un tarif préférentiel accompagné de rencontres avec des artistes, des parcours artistiques qui combinent venue à un spectacle, formation, pratique au plateau avec des professionnels et interventions dans les événements du Grand T.

- **Hospitalité, inclusion et solidarité** : pour les personnes les plus fragiles socialement.

Le théâtre étant envisagé aussi comme une pratique sociale qui relie aux autres, le Grand T tente de faire en sorte que les personnes en situation de handicap physique, mental ou sensoriel, aient accès à la salle de spectacle. Des projets sont mis en place avec des artistes et des professionnels du milieu social, médico-social ou socio-culturel, pour renforcer la cohésion et l'insertion. Des propositions diverses leur sont faites : découverte des coulisses, rencontres avec les artistes, ateliers de pratique, spectacles en audio-description ou en LSF. Ces actions sont menées en collaboration avec les délégations territoriales du Département.

Ainsi, le Grand T cherche à toucher des publics diversifiés par ces nombreuses actions proposées.

1.c. Les dispositifs EAC proposés par le Grand T

Le Grand T à travers ses parcours d'éducation artistique et culturelle cherche à aiguïser la curiosité des jeunes, pour ceux qui ne connaissent pas, en s'appuyant sur une sortie au théâtre, former leur sens critique et développer leur imagination. Ils ont mis en place L'école du spectateur avec l'Éducation nationale, la Direction diocésaine de l'enseignement catholique et le soutien de toutes les collectivités, un pilier du programme Grandir avec la culture que nous avons présenté précédemment.

17. Brochure Grand T, Pour un théâtre citoyen, Les projets du pôle public et médiation, Saison 2016-2017

Dans tous ces parcours, le Grand T place les enseignants au cœur du projet. En effet des actions de soutien et d'accompagnement leur sont proposés afin de les conseiller et de les accompagner dans la mise en place de leurs projets éducatifs. Un axe fort de cette politique est la formation des enseignants : développer une pédagogie active par le biais d'une pratique théâtrale et des clés d'analyse du spectacle afin qu'ils détiennent un savoir à la fois artistique et pédagogique qu'ils pourront transmettre à leur tour aux élèves. Ces formations sont pensées et animées avec la DAAC, menées avec les artistes des spectacles, que les élèves découvriront dans la saison. Quinze journées de stage sont dispensées chaque saison.

Afin de donner un aperçu concret des parcours d'éducation artistique et culturelle mis en place par le Grand T, voici les actions proposées pour la saison 2016-2017 :

- **Un spectacle en tournée dans les collèges** du département (*Je ne veux plus* du Théâtre du Phare), autour duquel étaient proposés : une formation des enseignants, des rencontres dans les classes avec Magali Mougel (auteur du texte), ainsi qu'un atelier trans-media en prolongement du spectacle proposé en partenariat avec Stéréolux.
- **Le parcours Passerelle Théâtre** : dans le cadre du nouveau cycle 3, impulsé par la réforme de l'Éducation nationale, ce parcours artistique cherche à développer les liens entre les classes de CM2 et de 6ème. L'objectif est d'encourager des écoles et collèges d'un même secteur géographique à construire un projet d'éducation artistique et culturelle avec des spectacles, des ateliers, des temps de rencontre et de formation. Ce parcours est construit en partenariat avec huit salles du RIPLA.
- **Médiation en soirée dans les théâtres partenaires** : des spectacles jeune public en soirée sont proposés dans les théâtres du département. Ils servent de support à des actions de médiation auprès des jeunes qui s'y déplacent avec leurs enseignants : rencontres avec les artistes, ateliers...
- **Des parcours de spectateur sur mesure** : chaque établissement (école, collège, lycée) peut se rapprocher du Grand T pour venir assister à un ou plusieurs spectacles avec ses élèves et mettre en place des parcours sur mesure en fonction de leurs désirs et des possibilités.
- **Des parcours pour l'enseignement supérieur** : sorties au théâtre, visites d'atelier de construction du Grand T, rencontre avec les artistes ou les professionnels du Grand T.
- **T au Théâtre !** : un parcours à destination des collèges de Nantes-Agglomération et du département. C'est à ce parcours que s'intéressera notre étude, nous le présenterons ainsi davantage ultérieurement.

À ces parcours d'EAC s'ajoutent les pratiques amateurs en milieu scolaire. Le Grand T est en partenariat avec les classes d'option théâtre des lycées et leur propose ainsi des parcours complets (rencontres, visites, pratique, spectacles...) qui accompagnent leurs formations.

Enfin, cette pratique amateur scolaire est également encouragée par l'organisation annuelle des Rencontres Théâtrales de Printemps, organisées en partenariat avec l'association COMETE¹⁸ qui réunit sur deux journées au Grand T environ 350 élèves de collèges, lycées ou instituts qui ont une pratique théâtrale en milieu scolaire. Les jeunes sont invités à présenter leur travail sur la scène du Grand T et à découvrir le travail des autres élèves. Ces journées sont ponctuées par des ateliers « du regard » pour aiguïser leurs regards de spectateurs.

La journée Grandir avec la culture, organisée par le département et accueillie par le Grand T, propose aussi une fois par an, une journée de présentation des travaux des élèves mais cette fois-ci, différentes formes artistiques sont présentées, pas seulement du théâtre.

2. Mes missions au sein du Grand T, une implication dans les actions d'EAC

2.a. Positionnement au sein de la structure et du pôle public et médiation

En débutant ce stage, il s'agissait pour moi de m'insérer dans cette équipe du pôle public et médiation pour aider à piloter l'ensemble des actions en direction des spectateurs, qu'ils soient familiers du théâtre ou novices, découvrant le Grand T. La grande envergure et la densité des actions mises en place par le Grand T demandent une bonne organisation ainsi qu'un travail transversal avec l'ensemble des pôles qui peuvent être mobilisés. J'ai ainsi dû rapidement comprendre quel était le rôle de chacun pour réussir à mener mes missions, en effectuant ce travail transversal sans empiéter sur les missions et responsabilités des différents salariés du Grand T. Il m'a fallu également comprendre le fonctionnement hiérarchique, entre la direction du théâtre et les différents directeurs de pôle. J'ai en ce sens été amenée à faire régulièrement du reporting auprès des différents responsables et plus particulièrement auprès de Marion Fraslin-Echevin, directrice du pôle public et médiation.

2.b. Des missions variées

Mes missions concernaient différents secteurs et me permettaient ainsi de travailler avec l'ensemble de l'équipe. Pour le théâtre amateur, j'avais pour mission de co-organiser les *Rencontres théâtrales de printemps* avec l'association Théâtre COMETE 44 (Communication, Expression, Théâtre, Éducation).

18. Association créée en 1987, COMETE se propose d'aider tous ceux qui mènent des projets à dominante théâtrale en milieu scolaire par l'information, par la formation, par l'organisation de rencontres théâtrales en privilégiant le partenariat entre professionnels de l'enseignement, artistes et institutions culturelles. L'association est composée d'enseignants et artistes. <http://www.comete-theatre44.org/>

Pour l'éducation artistique et culturelle, j'ai été amenée à suivre différentes actions sur le terrain : animer des visites du théâtre, accompagner les artistes lors de rencontres dans les classes, co-organiser la journée *Grandir avec la culture* avec la Direction de la culture du département de Loire-Atlantique... Enfin, j'étais activement impliquée dans l'organisation du festival, *Nous Autres 2017*¹⁹ - créé par le Grand T en partenariat avec le Château des Ducs de Bretagne à Nantes et qui avait pour objectif de mêler histoire et théâtre - à travers la coordination des ateliers en amont du festival et la recherche de publics. Ces différentes missions m'ont offert la possibilité d'être en lien direct avec l'équipe, les partenaires, les artistes et les publics. Cependant, elles n'ont pas réussi à occuper tout mon temps et à éteindre ma soif de m'investir pleinement dans un projet. C'est pourquoi, en accord avec ma tutrice de stage et l'équipe, une dernière mission s'est ajoutée à ma fiche de poste, celle d'assister Olivier Langlois sur la partie médiation du projet « Attraction » autour de l'oeuvre de Johann Le Guillerm qui sera mis en œuvre durant la saison 2017-2018. J'ai ainsi coordonné les actions de médiation avec la mise en place de 17 ateliers en lien avec la programmation, en travaillant conjointement avec la compagnie Cirque Ici et l'ensemble des partenaires impliqués dans le projet : ONYX, La Soufflerie, Le Piano'cktail, La Fleuriaye, Le Musée Dobrée, Le Château des Ducs de Bretagne et le Jardin des plantes. Cela représentait une réelle opportunité pour moi, car je pouvais dès lors, avoir une vision d'ensemble sur un projet, échanger avec de nombreuses structures culturelles tout en ayant des responsabilités et une grande autonomie.

2.c. Six mois d'implication dans les actions d'éducation artistique et culturelle

Pour réaliser ce mémoire, j'ai été nourri par mes différentes missions en lien avec l'éducation artistique et culturelle, c'est pourquoi nous allons à présent nous concentrer sur celles-ci et les expliciter.

- **Les Rencontres Théâtrales de Printemps**

J'ai activement participé à l'organisation de la 16ème édition des Rencontres Théâtrales de Printemps au Grand T, avec Florence Danveau (médiatrice au Grand T) et Marine Breton (enseignante de l'association COMETE). En amont, je me suis occupée de la logistique de cette journée avec l'association COMETE (nombre de participants, inscriptions spectacle et repas, répartition dans les ateliers du regard), de la communication avec le pôle communication (création du programme, du planning, des affiches), de la technique avec le pôle technique (matériel nécessaire, fiches techniques des classes participantes). Puis j'ai été présente tout au long de ces deux journées pour accueillir, veiller à la circulation des groupes de la salle de spectacle aux différents lieux d'ateliers, entre chaque représentation, aux loges... J'ai pu ainsi observer, interroger les élèves participants sur leur pratique théâtrale et leur vision du théâtre.

19. <http://www.legrandt.fr/spectacles/nous-autres-0>

- **La journée départementale *Grandir avec la culture***

Pour cette journée organisée par le département, j'ai travaillé avec Emmanuelle Corson (responsable de l'éducation artistique et culturelle au Grand T) et Jeanine Guibaud (en charge de Grandir avec la Culture au département). J'ai été moins impliquée dans l'organisation, le Grand T représentant surtout le lieu d'accueil, j'effectuais seulement le lien entre le département et le théâtre sur les aspects techniques et logistiques.

Mais j'ai ainsi pu rencontrer et échanger avec des artistes ou fonctionnaires du département qui ont travaillé activement avec les jeunes pendant l'année, dans différents secteurs artistiques (théâtre, danse, musique, création numérique, musée, travail sur les archives...) ainsi qu'avec les élèves et enseignants participants.

- **Enseignement supérieur**

En partenariat avec le Théâtre Universitaire qui accueillait sur le campus le dispositif immersif *R3m3* de la Piccola Familia, proposé en parallèle de leur spectacle *Richard III*, présenté sur la scène du Grand T, j'ai participé à l'accueil et aux inscriptions des groupes étudiants qui iraient découvrir ce dispositif.

- **Répétitions publiques : *Gus, gentil Minou***

L'artiste associé au Grand T, Sébastien Barrier, a effectué une résidence de création à la chapelle du Grand T pour la création de son nouveau spectacle jeune public *Gus, gentil minou*. Durant cette période de résidence des classes de primaire et collège venaient assister aux répétitions, à la création. Je me suis occupée de l'accueil de plusieurs de ces groupes ainsi que de l'animation de la discussion entre Sébastien Barrier et les élèves à l'issue du temps de répétition.

- **Dispositif T au Théâtre !**

Dans le cadre du dispositif T au Théâtre, j'ai été amenée à animer des visites techniques du Grand T (accueillir au classe, présenter le Grand T et les accompagner dans la découverte de trois métiers techniques : son, lumière et plateau, présentés par des techniciens du Grand T). J'ai également accompagné à plusieurs reprises l'équipe artistique du *Monstre du Couloir* mis en scène par Philippe Baronnet, spectacle inscrit dans le dispositif « T au Théâtre ! Loire-Atlantique », dans les établissements scolaires pour qu'ils rencontrent les élèves avant et/ou après les représentations.

2. L'EAC au Grand T : Une histoire de liens, des partenariats entre différents acteurs et des objectifs diversifiés

Comme nous avons pu le voir précédemment, l'Éducation Artistique et Culturelle réunit historiquement, dès sa création, plusieurs acteurs. Nous retrouvons ainsi naturellement ces différents acteurs impliqués dans les parcours d'EAC mis en place par le Grand T dans le territoire. Ils n'agissent pas au même niveau et possèdent ainsi au-delà des objectifs nationaux de l'EAC fixés par le Haut Conseil de l'éducation artistique, des objectifs et enjeux qui leur sont propres.

3.a. Collectivités territoriales (État, Région, Département, Ville): des enjeux politiques et économiques

Le Grand T est comme nous l'avons vu précédemment, un EPCC, il est à ce titre subventionné par différentes collectivités territoriales qui deviennent ainsi dans un premier temps des partenaires financiers de l'EAC au Grand T. On retrouve une implication de la Direction de la culture de la Ville de Nantes, de la Région Pays de la Loire, du Ministère de la culture via la DRAC Pays de la Loire, et du département de Loire-Atlantique via le plan Grandir avec la culture qui est le principal subventionneur de ce théâtre départemental. Ces collectivités répondent par le soutien financier des PEAC à une directive ministériel. On retrouve ainsi de façon inhérente des enjeux politiques. L'EAC est aujourd'hui soutenu par l'ensemble des partis politiques, même si des divergences peuvent apparaître en termes de budgets alloués à la culture, tous encouragent la perspective d'une généralisation de l'art à l'école et en font une priorité nationale. Nous pouvons ainsi nous demander d'où vient cet engouement, quels sont véritablement les enjeux politiques de l'éducation artistique ?

Jean-Gabriel Carasso lors de son intervention au Forum du Regard Pessac en mars 2007, sur *Les enjeux politiques de l'éducation artistique*²⁰ met en lumière quelques unes des principales raisons.

D'une part, il s'agirait d'une question de génération. L'EAC s'est développé tardivement comme nous avons pu le voir. La génération des élus politiques actuels a été l'une des premières à pouvoir vivre ces expériences artistiques étant jeunes (classe artistique, pratique à l'école, projets artistiques...) ils peuvent ainsi défendre quelque chose qui pour eux est de l'ordre du réel, qu'ils ont connu. Ils ont ainsi pu se rendre compte par eux-mêmes de ce que ces expériences peuvent apporter à l'individu, c'est pourquoi ils veulent davantage les défendre.

20. Jean-Gabriel Carasso : comédien, metteur en scène, formateur aux CEMEA. Diplômé d'études politiques, il a dirigé pendant 12 ans l'ANRAT (association nationale théâtre et éducation). Il dirige aujourd'hui L'Oiseau rare, association de recherche sur les politiques culturelles. Il collabore avec l'Observatoire national des politiques culturelles. [Re transcription de l'intervention - En ligne]. <https://www.editions-attribut.fr/IMG/pdf/2007-Bordeaux-Pessac-.pdf>. Consulté le 20 septembre 2017.

La seconde raison avancée par Jean-Gabriel Carasso est celle de l'état des politiques culturelles aujourd'hui, du bouleversement de ce secteur : « *Stagnation des publics, difficultés d'élargissement social, explosion de l'offre artistique, diversité des formes, métissages des arts, nouvelles technologies, multiplication des festivals, développement du numérique... mais aussi décentralisation, prise en charge croissante des questions culturelles par les collectivités territoriales, nécessité d'évaluation toujours repoussées, incertitudes sur le rôle de l'Etat...* ». Pour sortir de cet état, il leur semble nécessaire de passer par l'école, de sensibiliser dès le plus jeune âge pour que les prochaines générations soient mieux formées et davantage touchées et investies dans l'offre culturelle. De plus, se servir de l'école pour sensibiliser à l'art, permet en plus de sensibiliser les élèves, de sensibiliser également les enseignants qui sont formés pour les accompagner dans ces parcours artistiques, voire même impliquer les parents... Nous pouvons ainsi dire que cet enjeu politique avancé par Jean-Gabriel Carasso, rejoint également un enjeu économique : élargir ou recréer un public pour la culture, permettrait aussi d'augmenter la consommation culturelle.

Selon l'auteur, pour les politiques, encourager l'EAC possède également un enjeu social. Actuellement, les questions sur le lien social, le vivre ensemble et l'intégration, sont omniprésentes et inhérentes à un certain climat social. Une partie importante de la jeunesse se trouve actuellement « *en marge d'une vie sociale « normale », aux prises avec les difficultés cumulées, de l'urbanisme, de la précarité, de la langue, de l'échec scolaire, du consumérisme exacerbé, du chômage, de la violence...* ». L'éducation artistique et culturelle aurait ainsi également pour objectif de rétablir une paix sociale, un retour au dialogue, à la civilité pour ces jeunes. Une façon finalement pour l'Etat et les collectivités de canaliser cette jeunesse en les encourageant à s'exprimer d'une autre manière et en favorisant l'intégration sociale.

3.b. Education nationale (rectorat, DAAC, COMETE, Direction diocésaine) : des enjeux pédagogiques

Le Grand T dans le cadre des PEAC, travaille également bien sûr en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation Nationale via le Rectorat et plus particulièrement la Délégation Académique à l'Action culturelle (DAAC²¹), un service spécifique du Rectorat. La DAAC a pour objectif le développement des projets d'action culturelle des établissements scolaires, elle a donc naturellement un rôle important dans la mise en place du PEAC. La DAAC possède un réseau de coordonnateurs académiques et départementaux, ainsi que des professeurs chargés de mission dans les institutions culturelles de la région, cela représente environ 80 personnes. Le Grand T travaille ainsi dans l'élaboration des parcours EAC en lien direct avec les coordinatrices académiques et départementales théâtre à travers des échanges réguliers, des réunions et des actions de terrain.

21. Site de la DAAC - Académie de Nantes : <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/education-artistique-et-action-culturelle/>

Ces coordinatrices interviennent également auprès des enseignants mobilisés dans les projets, pour les accompagner et les former. Les enseignants et par conséquent les établissements scolaires sont également des partenaires privilégiés qui participent à l'élaboration des projets EAC. Le Grand T est aussi en partenariat avec la Direction diocésaine de l'enseignement catholique 44 car le département Loire-Atlantique accueille de nombreux établissements privés du secondaire, réunissant à Nantes autant d'élèves que les établissements publics.²²

Enfin, l'Association Théâtre Comète 44 est aussi très impliquée dans les actions d'EAC portées par le Grand T. Cette association citée précédemment, a été créée en 1987 et cherche à informer et former ceux qui souhaitent mener des projets théâtre en milieu scolaire. Comète est également à l'initiative des Rencontres Théâtrales, des journées programmées dans différents lieux du département et qui permettent aux élèves qui suivent des cours de théâtre à l'école de venir présenter leurs travaux devant les autres élèves, ainsi que suivre des ateliers. Cette association est composée d'enseignants et d'artistes.

Ces différents partenaires, possèdent des connaissances/compétences artistiques et tendent ainsi à des objectifs artistiques. Cependant ils restent cadrés par l'Éducation Nationale, ainsi les enjeux portés sont aussi et surtout éducatifs et pédagogiques. Nous reviendrons plus tard sur les enjeux éducatifs variés pour les élèves qui suivent des PEAC, pour ici nous intéresser davantage à un enjeu éducatif plus global pour ces acteurs qui serait celui de l'enjeu de l'art pour le système éducatif français. Le système éducatif français est en perpétuel changement, il subit le joug des décisions politiques, des réformes, de certaines visions plus ou moins réactionnaires. Il a également du mal à s'adapter aux évolutions technologiques, télévisuelles, culturelles (diversité), à la paupérisation de certaines catégories sociales, à certaines influences religieuses... C'est pourquoi la culture et l'art pour le système éducatif peuvent apparaître comme de nouveaux éléments structurants pour une rénovation ou une refondation d'une école en crise, grâce à l'art. Le fait de proposer des PEAC pourrait permettre une réappropriation de l'école pour les élèves et les enseignants. Un enjeu important qui a été intégré par le biais de l'insertion de la dimension artistique et culturelle dans le « socle commun des connaissances » du ministère de l'éducation nationale.

22. P. Masson, M. Cartier, R. Le Saout, J-N. Retière et M. Suteau, *Sociologie de Nantes*, Paris, Éditions La Découverte, coll. Repères, 2013, p.68

3.c. Compagnies ou artistes intervenants : enjeux artistiques et éducatifs ?

Les spectacles jeunes public ont toujours existé, cependant depuis quelques années, ils inondent la scène contemporaine française. Un des éléments déclencheur a été celui de *La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse*, initié par le Ministère de la Culture et de la Communication durant la saison 2014-2015. *La Belle saison* proposait une série de manifestations pour découvrir la création contemporaine pour l'enfance et la jeunesse à l'échelle nationale et pour amener des temps de réflexion entre professionnels, artistes et penser à l'avenir du secteur. À ce titre, l'Etat et les collectivités, en mettant sous le feu des projecteurs la scène de la jeunesse, proposaient un accompagnement des artistes avec des moyens financiers mis en ce sens (production, diffusion, création de réseaux et mutualisation). Le secteur du jeune public était déjà riche d'une vitalité artistique avec une hybridation des formes et d'une structuration de plus en plus importante de la profession. Cet élan ministériel fait également écho aux politiques culturelles que nous avons déjà évoquées précédemment qui encourage l'éducation artistique et culturelle. Créer des spectacles jeune public, c'est participer au grand projet pour l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire, avec des spectacles adaptées, qui possèdent souvent au-delà de la valeur artistique, une valeur éducative et citoyenne pour ces jeunes élèves. L'art et les artistes, quelques soient leurs disciplines sont mobilisés au profit de l'éducation, avec une préoccupation pédagogique. *La Belle Saison* a finalement été pensé au service de l'EAC.

C'est pourquoi, à juste titre, la scène jeunesse attire de plus en plus d'artistes, car elle répond aussi à une demande politique, sociale et culturelle. Faire un spectacle jeune public pour un artiste est également un moyen de tourner plus facilement. En effet, il est souvent moins onéreux qu'un spectacle tout public car il répond à un format bien spécifique : peu de comédien(ne)s, une durée d'1h environ, une mise en scène (décor, éclairage, son, costume) peu imposante ou en tout cas facilement transportable.

Cependant, cet attrait des compagnies pour le jeune public pose question. En effet, toutes les propositions jeunes public ne sont pas de qualité, il s'agit d'une manière de créer spécifique, qui demande également de penser les enjeux d'éducation artistique et culturelle pour les jeunes spectateurs. L'apport éducatif des artistes créant pour le jeune public est totalement tributaire de la démarche artistique elle-même. Ces spectacles doivent être adaptés, créés et pensés pour le public auxquels ils s'adressent. Parallèlement proposer un spectacle jeune public demande aussi une implication de l'artiste au-delà de la présentation de son œuvre. Dans ce souci d'EAC, il est presque toujours demandé aux artistes de penser en lien avec la structure productrice ou non, la médiation autour du spectacle : dossier pédagogique, bord de scène, voire projet sur le long terme avec les élèves (résidence dans les établissements, ateliers de pratique...). Ainsi faire du jeune public demande également une certaine pédagogie de la part de l'équipe artistique, car l'œuvre au-delà d'une œuvre artistique devient une œuvre éducative.

Un artiste, même reconnu, ne peut ainsi pas être certain de proposer une création jeune public de qualité aux vues des nombreux enjeux de celle-ci.

Les artistes proposant des œuvres jeunes public tendent ainsi vers des enjeux mêlés. Pour être certain d'atteindre avec leur pièce, l'enjeu pédagogique inhérent à la création jeune public, il est nécessaire d'être attentif aux réactions des spectateurs, plus encore que lors de la diffusion d'un spectacle tout public. Ainsi les élèves deviennent également acteurs dans cette création par la réception qu'ils font de l'œuvre. La démarche artistique jeune public se nourrit du public avec des retentissements jusque dans le travail de création. Une confrontation apparaît ici, celle entre « l'art au service de... » et « l'art pour l'art ». L'artiste, même s'il doit se montrer pédagogue, doit garder son statut d'artiste pour ne pas passer du côté du résultat, d'une demande qu'on lui fait, au risque de perdre le sens même de ces interventions artistiques.

Le Grand T en partenariat avec ces différents acteurs dans le cadre de sa proposition d'actions d'éducation artistique et culturelle, se trouve à la frontière de ces différents enjeux : politiques, économiques, éducatifs, culturels et artistiques. Comprendre ces différents enjeux est essentiel pour la suite de notre étude, car pour comprendre ce que l'art apporte au collège, il nous faudra analyser l'ensemble de ces enjeux pour les confronter aux résultats effectifs.

C) Le PEAC « T au Théâtre ! » : composition du terrain d'étude

La pluralité des actions en matière d'éducation artistique et culturelle au Grand T a offert un riche vivier pour cette étude. De plus, comme expliqué ci-dessus, j'ai participé plus ou moins activement à nombre de ces actions, ce qui m'a permis de mener une étude de l'intérieur. Cependant, il semblait important pour mener cette enquête de se concentrer sur un dispositif en particulier. C'est pourquoi nous nous appuyons sur le dispositif le plus important et le plus ancien mis en place par le Grand T dans ce domaine de relation avec les publics scolaires : le dispositif « T au Théâtre ! ». Il a été pensé pour répondre aux exigences et objectifs du Parcours d'Éducation Artistique et Culturel de l'élève, qui sont comme présentés plus haut : la fréquentation, la pratique et l'appropriation de l'art.

1. Présentation du dispositif « T au Théâtre ! »

1.a. Deux dispositifs en un

Ce dispositif, mis en place depuis plus de vingt ans par le Grand T, conjugue à la fois la volonté de démocratisation de la culture dès le plus jeune âge et les missions d'un théâtre financé par le département qui doit ainsi répondre aux directives de cette collectivité en matière d'éducation artistique. Il s'agit d'un parcours d'école du spectateur, séparé lui-même en deux dispositifs :

- L'un, proposé aux collèges du département Loire-Atlantique : « T au Théâtre ! Loire-Atlantique », pour des classes de 4^{èmes}/3^{èmes}
- L'autre, aux collèges de Nantes et de son agglomération : « T au Théâtre Nantes-Agglomération », pour des classes 6^{èmes}/5^{èmes} ou 4^{èmes}/3^{èmes}, selon le choix de l'équipe enseignante.

1.b. Contenu du parcours

« T au Théâtre ! » permet aux élèves d'une même classe de vivre un parcours théâtral qui les amène à être tour à tour acteurs et spectateurs. Chaque année douze collèges de l'agglomération nantaise et vingt collèges du département, publics et privés, deviennent partenaires de « T au Théâtre ! » en s'engageant pour trois années scolaires. Pour la saison 2016-2017, dans le cadre de « T au Théâtre ! Loire-Atlantique » 1576 élèves de 4^{èmes}/3^{èmes} et 100 enseignants ont suivi l'opération.

Pour « T au Théâtre ! Nantes-Agglomération » se sont 210 élèves de 6^{èmes}/5^{èmes}, 327 élèves de 4^{èmes}/3^{èmes} et 46 enseignants qui ont été impliqués.²³

Ce dispositif implique des enseignants de toutes les disciplines, et propose sur l'année :

- **Un stage de formation de deux jours pour les enseignants** : animés d'une part par les enseignants-formateurs de la Délégation Académique à l'Éducation Artistique et à l'Action Culturelle (DAAC) qui mettent en avant les pistes pédagogiques à exploiter en classe. Et d'autre part, par les équipes artistiques des spectacles programmés pour aider les enseignants à entrer dans ces univers artistiques pour une meilleure transmission aux élèves. Ces journées de formation ont pour objectif de faire vivre aux enseignants des activités qu'ils pourront par la suite pratiquer avec leurs élèves, afin de les préparer à la représentation théâtrale et créer les conditions favorables pour qu'ils puissent s'approprier la proposition artistique.
- Ces enseignants sont par la suite invités avec leurs élèves à venir voir **deux spectacles contemporains au Grand T et/ou dans les théâtres du RIPLA**²⁴. Ces spectacles sont choisis pour la qualité de leur mise en scène : tous les signes de la représentation pourront ainsi être réfléchis avec les élèves. Ces propositions artistiques sont souvent variées (théâtre d'objet, cirque, musique, théâtre...) afin de permettre aux élèves de découvrir la diversité des formes théâtrales contemporaines. Pour la saison 2016-2017, les élèves ont pu assister à deux spectacles parmi cette liste : *Frères* de la cie Les Maladroits, *Le Monstre du Couloir* de Philippe Baronnet, *Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin* de la cie La Cordonnerie, *5èmes Hurlants* de la cie L'Oubli(é)e ou encore *La Famille vient en mangeant* de la cie Mmm.
- Pour chacun des deux spectacles, **des rencontres dans les classes sont prévues avec les artistes avant et/ou après la représentation.**
- Tout un travail est effectué en classe autour de ces spectacles avec une **formation des élèves en tant que spectateur** mais également par le biais d'une **mise en pratique avec des exercices de théâtre** en classe qui donneront lieu à de petites présentations théâtrales devant les artistes.
- Enfin, les élèves se rendent au Grand T ou dans un théâtre du RIPLA pour **visiter et découvrir les métiers techniques** (son, lumière et plateau).

23 Loire-Atlantique, le département en ligne, «Information et réservation Théâtre », https://www.loire-atlantique.fr/jcms/services/culture-patrimoine/education-artistique-et-culturelle-grandir-avec-la-culture/theatre/information-et-reservation-theatre-fr-p1_290419. Article consulté le 6 août 2017

24. RIPLA : Réseau d'Information des Programmateurs de Loire-Atlantique

Un parcours complet et de grande envergure, représentatif de cet élan donné aux parcours d'éducation artistique et culturelle à l'échelle du département Loire-Atlantique. Composé de tous les éléments constitutifs d'un PEAC : école du spectateur, rencontre artistique, pratique ; l'analyse de « T au Théâtre ! » pourra ainsi être le reflet des enjeux complexes poursuivis par l'EAC à l'échelle nationale et de leurs résultats pour les élèves ainsi que pour l'ensemble des acteurs impliqués.

2. Echantillon d'étude : Focus sur 4 collèges participants à « T au Théâtre ! » en 2016-2017

Afin de mettre en parallèle les enjeux du PEAC « T au Théâtre ! » et ses résultats effectifs j'ai dû établir un échantillon d'étude précis. Cet échantillon comprend quatre collèges qui ont suivi le dispositif « T au Théâtre ! » au cours de l'année scolaire 2016-2017 et qui incarnent un échantillon représentatif de par leurs diverses implantations territoriales, aux différents enjeux sociaux et culturels, ainsi que par l'âge des élèves concernés, de 11 à 16 ans (6èmes, 4èmes, 3èmes). Une présentation rapide de ces différents établissements, de leur territoire d'implantation et des problématiques éducatives, sociales et culturelles qui les composent nous permettra par la suite une analyse plus fine des résultats de l'enquête.

2.a. Le collège Stendhal à Nantes : collège urbain classé Réseau d'Éducation Prioritaire

Le collège Stendhal se trouve à Nantes, en territoire Urbain. Il fait parti des six établissements classés Réseau d'Éducation Prioritaire dans la métropole nantaise. Cet établissement scolaire se trouve dans les quartiers nord de Nantes. Ce territoire est marqué par la misère sociale avec une population pauvre et d'origines très variées. Le taux de chômeurs et d'ouvriers se révèlent plus important que dans le centre ville de Nantes :

- Chômeurs : 17,2% dans le quartier Nord contre 13,9% en ville
- Ouvriers : 23% dans le quartier Nord contre 17,3% en ville²⁵

Cette zone classée « prioritaire » est le lieu d'initiatives culturelles, encouragées par la ville de Nantes, avec plusieurs acteurs de terrain qui sollicitent les habitants. Pour exemple, la compagnie PaQ'la lune et l'association Accord (Association pour la réalisation d'activités éducatives, sociales et culturelles de la ville de Nantes) proposent de nombreuses actions culturelles dans le territoire. De même, une médiathèque et une maison de quartier animent le centre du quartier.

Le collège Stendhal a donné une place importante au théâtre dans son projet d'établissement, il est partenaire depuis six ans de « T au Théâtre ! ».

25. P. Masson, M.Cartier, R.Le Saout, J-N. Retière et M.Suteau, *Sociologie de Nantes*, Paris, Éditions La Découverte, coll. Repères, 2013, p.55

Cette année, deux classes de 6èmes ont suivi le dispositif, soit 48 élèves, accompagnés par deux enseignantes de français Séverine Guillot et Bettina Roddaz.

2.b. Collège Saint-Raphaël à Nantes : collège privé urbain

Le collège Saint-Raphaël est un collège privé à Nantes (territoire urbain). Il dépend de la direction diocésaine de l'enseignement catholique 44. Il accueille 140 élèves, il s'agit ainsi d'un établissement de petite taille, choisi par les parents d'élèves principalement pour cela. Le collège Saint-Raphaël possède un passé compliqué, il a failli se ghettoïser il y a une quinzaine d'années avec des enfants au comportement difficile. En 2015 l'établissement est menacé d'être fermé, c'est pourquoi la direction diocésaine a demandé à l'équipe du collège de changer d'orientation en trouvant un projet innovant. C'est ainsi que le collège Raphaël s'est imposé à la rentrée 2016 comme le premier collège du département à tenter une nouvelle méthode éducative sans classes et sans notes à partir du cycle 4 (la 6ème appartenant au cycle 3, conserve pour l'instant le fonctionnement classique de l'Éducation Nationale). Le Cycle 4 est organisé par groupes de références et non par groupes d'âges : apprentis (5èmes), initiés (4èmes) et confirmés (3èmes). Les enseignements sont regroupés par pôles : pôle littéraire, pôle scientifique et pôle artistique et sportif. De même ils fonctionnent à présent par compétences. Les élèves doivent valider trois fois une compétence dans une matière pour espérer passer dans le groupe supérieur.

Cependant ce fonctionnement ne s'applique pas aux 6èmes qui sont ceux qui ont suivi cette année le dispositif T au Théâtre cette année. C'était la première année de participation de l'établissement au dispositif. Deux classes de 6èmes ont suivi ce parcours cette année, soit 36 élèves, accompagnés par deux enseignantes, une documentaliste Isabelle Dessard et une professeure de français Marie Laroche-Le-Nagat.

2.c. Collège Rosa Parks à Clisson : collège public rural récent

Le collège Rosa Parks à Clisson s'est construit il y a deux ans pour répondre à une demande grandissante de places pour les collégiens à Clisson. Le collège Cacault était le seul collège public du territoire et arrivait à saturation. La création du collège Rosa Parks a ainsi permis un rééquilibrage dans le territoire. Sept enseignants de Cacault ont été muté au collège Rosa Parks, dont Marie-Pierre Picaud qui était enseignante référente de « T au Théâtre ! Loire-Atlantique » au collège Cacault, et qui a ainsi demandé dès l'ouverture du nouveau collège d'inscrire l'établissement dans le dispositif. Le projet d'établissement s'est construit avec une part très importante accordée à l'art. Ici nous ne retrouvons pas de grandes problématiques territoriales.

En effet, malgré une mixité de classes sociales, la population de Clisson est assez aisée avec un revenu mensuel moyen par foyer fiscal en 2010 de 2263€/mois, ce qui est supérieur à la moyenne nationale : 2129€/mois²⁶. La ville de Clisson, proche de Nantes, riche par son patrimoine culturel, son environnement calme, et bien desservie par les transports, attire de nombreux parents actifs avec leurs enfants. Marie-Pierre Picaud, décrit un cadre d'enseignement idéal avec des élèves qui « *même difficiles finalement ne le sont pas du tout.* » Cet établissement profite ainsi d'un confort avec un climat social apaisé.

Cette année, deux classes de 4ème ont suivi le dispositif, soit 60 élèves, ainsi que deux classes de 3èmes de 60 élèves également, soit 120 élèves au total.

2.d. Collège Pierre Abélard à Vallet : collège public rural ancien

Le collège Pierre Abélard est localisé à Vallet, une zone rurale de 8800 habitants²⁷. Sur le territoire était présent un lycée général qui a été fermé par le Rectorat en 2008, faute d'élèves (seulement 184 en 2007). Cela est dû selon Aurélie Chevillard, enseignante au collège, à l'orientation majoritaire des jeunes de Vallet vers des filières professionnelles. Il existe une mixité sociale sur le territoire avec des familles défavorisées (10% de la population) et une classe privilégiée (10%).

La classe sociale des ouvriers représente 25,2% des ménages, quant à la classe sociale la plus importante dans le territoire, il s'agit des retraités qui représentent 28,2% des ménages.²⁸ Cette ville rurale semble ainsi moins dynamique que la ville de Clisson. Ce territoire est également assez pauvre culturellement, avec uniquement le Champilambart, espace culturel de la ville de Vallet qui propose une vingtaine de spectacles sur l'année.

Deux classes de 4èmes ont suivi le dispositif cette année, soit 60 élèves, ainsi que deux classes de 3èmes, de 60 élèves également, soit 120 élèves au total.

2. Méthode d'enquête

Cette enquête a pour terrain le PEAC « T au Théâtre ! » mis en place par le Grand T et les nombreux partenaires cités précédemment. La population étudiée couvre 334 élèves qui ont profité du parcours, ainsi que leurs enseignants et les différentes personnes impliquées : médiatrices du Grand T, artistes, chargées de mission du Rectorat, responsables de l'EAC au département...

26. Journal du net, Les Salaires à Clisson, « calculs d'après les données de l'INSEE 2010 », [en ligne]. <http://www.journaldunet.com/business/salaire/clisson/ville-44043>. Consulté le 25 septembre 2017.

27 Wikipédia, Vallet, Loire-Atlantique, *Démographie*. 2014 [en ligne]. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vallet_\(Loire-Atlantique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vallet_(Loire-Atlantique)). Consulté le 6 octobre 2017

28. Ville Data, Catégories sociales à Vallet, à partir des données de l'INSEE, mise à jour le 19 octobre 2017 [en ligne] <http://ville-data.com/categorie-sociales/Vallet-44-44212>. Consulté le 4 octobre 2017.

3.a. Les enseignants

Entretiens

Pour réaliser cette enquête, je me suis d'abord appuyée sur les enseignantes relais du dispositif dans chacun des quatre établissements ciblés. J'ai mené avec chacune d'elle des entretiens semi-directifs qui ont duré de 40 minutes à 1h30, soit quatre entretiens au total.²⁹ Les questions portées sur le collège et son territoire d'implantation, leur rapport personnel au théâtre, leurs méthodes de travail avec les élèves dans le cadre du dispositif, leurs avis... Ces entretiens ont tous été conduits dans une atmosphère détendue, car les enseignantes m'avaient déjà rencontrée auparavant, et ma position de stagiaire étudiante et non d'employée au Grand T leur a permis d'être plus à l'aise et plus franche dans leurs discours.

3.b. Les élèves et leurs parents

Questionnaires

334 élèves ont profité du parcours « T au Théâtre » durant la saison 2016-2017 dans quatre collèges différents :

- Collège Stendhal : 2 classes de 6ème, soit 48 élèves
- Collège Saint-Raphaël : 2 classes de 6ème, soit 36 élèves
- Collège Rosa Parks : 2 classes de 4ème et 2 classes de 3ème, soit 120 élèves
- Collège Pierre Abélard : 2 classes de 4ème et 2 classes de 3ème, soit 120 élèves

Ce nombre apparaissait trop grand pour réaliser un entretien avec chaque élève compte tenu du temps imparti. J'ai donc choisi d'utiliser l'outil du questionnaire pour les élèves avec un certain nombre de questions ouvertes afin d'avoir une vision plus fine de leurs ressentis, qui venaient compléter les ressentis des enseignantes.³⁰ Cet outil me permettait de procéder à une interrogation systématique, et également de recueillir des données, difficilement atteignables, avec une partie du questionnaire destinée aux parents d'élèves. Ce lien parent-enfant dans le cadre de cette étude me paraissait essentiel, car il permettrait de mettre en lumière un contexte familial, social et culturel.

29. Cf ANNEXE 3

30 Cf ANNEXE 4

Pour créer le questionnaire je suis parti de certaines hypothèses qui étaient nées grâce à des lectures théoriques et des échanges avec des acteurs de l'EAC. Trois pistes se sont dégagées : celle du rapport de l'enfant à l'école (la norme écolière), de son rapport à l'art et plus particulièrement au théâtre et la manière dont il a vécu le parcours T au Théâtre avec une mise en confrontation des attentes du dispositif et des résultats effectifs sur l'enfant. J'ai également fait lire le questionnaire à une enseignante de collège pour être certaine que les questions pouvaient être comprises par tous les élèves interrogés, du niveau 6ème à la 3ème.

Quant au questionnaire à destination des parents, il interroge davantage les habitudes culturelles, je me suis, à ce titre aidé de l'enquête de 1997 de Pierre Bourdieu sur *Les Pratiques culturelles des Français* pour rédiger les premières questions. Les autres questions s'intéressent davantage à saisir le lien entre le parent et son enfant, pour finir sur la vision que les parents ont du théâtre pour voir si elles influent ou non la vision de l'enfant.

La passation du questionnaire aux élèves a eu lieu au début du mois de juin 2017. Sur les 334 questionnaires distribués, j'ai pu en récupérer 144 analysables. Les parents quant à eux ont été 159 à remplir le questionnaire. Les élèves répondant sont âgés de 11 à 16 ans.

Ce questionnaire s'est voulu le plus large possible dans un souci de recueillir le maximum de données pour alimenter cette étude. Mais il s'avère qu'elles ne sont pas toutes exploitées, certaines ne se révélant pas utiles pour l'étude menée ici.

Observations

Dans cette investigation les résultats des questionnaires sont complétés par des observations participantes, comme lorsque j'accompagnais les artistes en classe, dans le cadre des rencontres de T au Théâtre, ou que je m'occupais de l'accueil de la visite technique du Grand T (classe de 6ème du collège Stendhal). Ainsi que des observations non participantes, quand j'accompagnais les actions de T au Théâtre sans prendre part directement aux échanges.

Elles m'ont permis de saisir certains comportements, de recueillir des témoignages « volés » aux cours de discussions entre élèves, enseignants et artistes.

3.c. Les organisateurs

Enfin, par manque de temps je n'ai pas pu conduire des entretiens avec l'ensemble des autres acteurs, mais j'ai tout de même pu récolter des informations au cours de discussions informelles avec :

- Les artistes du spectacle *Le Monstre du Couloir* (programmé dans le cadre de T au Théâtre) : Philippe Barronnet (metteur en scène), Olivia Chatain, Pierre Cuq et Marie-Cécile Ouakil (comédiens).

- Les médiateurs du Grand T : Marion-Fraslin Echevin (directrice du pôle public et médiation), Emmanuelle Corson (responsable de l'EAC), Florence Danveau, Caroline Urvoy et Marie Avril.
- Des chargées de mission théâtre du rectorat : Catherine Le Moullec et Catherine Gicquiaud
- La responsable EAC au département en charge de la journée Grandir avec la culture : Jeanine Guibaud

Enfin, toutes les autres missions que j'ai réalisées en lien avec l'EAC (Journée Grandir avec la culture, Les Rencontres Théâtrales de Printemps...) ont également nourri ma réflexion pour cette étude.

Dans cette partie, nous avons pu poser le cadre, contextualiser l'éducation artistique et culturelle, comprendre quels étaient ses objectifs et ses acteurs à l'échelle nationale et départementale. Nous avons également défini notre terrain d'étude. À la lumière de toutes ces informations recueillies nous allons pouvoir à présent nous concentrer sur l'impact de l'éducation artistique, pour finir par mettre en avant ses enjeux et résultats multiples, à travers l'exemple représentatif du dispositif « T au Théâtre ! » du Grand T. Cependant, avant d'arriver à ces résultats concrets, obtenus grâce à une évaluation du dispositif, une étape semble essentielle : l'étude de l'impact des différents acteurs mis en présence dans ces actions. En effet, les élèves, principale cible de l'EAC, portent en eux, différentes influences, un capital culturel spécifique, pour reprendre le terme de Pierre Bourdieu, créé par le cadre familial et scolaire. Pour comprendre ce que l'EAC apporte aux élèves, il nous faut mettre en lumière les différents cadres dans lesquels ils s'inscrivent, et dans lesquels l'action EAC intervient elle-même. Nous verrons que ces cadres imposent des valeurs et des normes qui font partis de l'expérience constitutive des élèves, des normes que l'EAC vient compléter voire bousculer, c'est en tout cas, ce que cette seconde partie va chercher à démontrer. Nous verrons finalement qu'à travers l'étude de ces différentes normes mises en présences ; appuyées par les résultats des questionnaires et des entretiens ; nous pourrons déjà effectuer en partie une évaluation du dispositif.

II. FAMILLE, COLLÈGE ET EXPÉRIENCE

ARTISTIQUE : UN BOULEVERSEMENT DES VALEURS ET DES NORMES ?

En cherchant à saisir ce que le théâtre apporte au collège à travers le dispositif « T au Théâtre ! », nous menons finalement une évaluation de ce dispositif. C'est pourquoi il nous faut nous interroger sur le terme d'évaluation. Nous retiendrons la définition de l'évaluation de Lauret J-M, pour qui évaluer consiste à « *interroger les valeurs qu'incarnent une politique, un dispositif, une action concrète sur le terrain* ». Dans le cadre de cette étude, il s'agit bien de l'évaluation d'un dispositif. Cette définition nous demande de nous arrêter sur un terme spécifique celui de la « valeur ». Il s'agirait ainsi pour nous de réussir à saisir quelles sont les valeurs du dispositif « T au Théâtre ! », afin de tenter de l'évaluer et ainsi de saisir les impacts de l'EAC sur les élèves. « *Toute valeur, en effet, nous donne un conseil et nous suggère une orientation puisqu'elle nous indique dans quel sens nous pourrions souhaiter que le monde évolue ou dans quel état nous souhaitons qu'il se maintienne.* » Comprendre la valeur de l'EAC c'est comprendre vers quoi ces actions tendent, vers quel monde, quel paradigme artistique, culturel mais aussi social, économique et politique.

Nous avons vu précédemment que dans le cadre du dispositif « T au Théâtre ! », et plus largement de l'Éducation Artistique et Culturelle en France, différents acteurs cohabitent. Ces partenariats entraînent de façon inhérente la cohabitation de différents paradigmes de valeurs dans lesquels les élèves sont plongés : valeurs familiales, scolaires et artistiques. Cette diversité des valeurs implique un changement de regard et une étude approfondie de celles-ci. Le terme « valeur » possède différentes définitions, certaines philosophiques, d'autres économiques ou mathématiques. Nous nous intéresserons ici à la définition morale de la valeur : « *ce qui est posé comme idéal par l'agent moral et fournit des normes à sa conduite* » Les valeurs créent ainsi des normes applicables. Cette définition nous conduit au-delà d'une étude des différents paradigmes de valeurs, à questionner également les différentes normes induites par ces valeurs.

« Les normes portent sur les conduites et les pratiques intentionnelles, alors que les jugements de valeur peuvent très bien porter sur l'inévitable et l'impossible. (...) Si l'on s'en tient maintenant au seul domaine des actions et des pratiques humaines possibles, on remarque que la norme vise à éliminer ou à modifier certaines conduites ou pratiques. La norme opère des tris, arrête des choix, affirme des comportements à suivre ou recommande des pratiques à mettre en œuvre ; a contrario, elle interdit des attitudes ou des manières de

faire. Bref, le respect d'une norme peut toujours être posé comme un objectif à atteindre. En revanche, les valeurs nous indiquent des idéaux et des préférences. Elles fonctionnent moins comme des objectifs que comme des orientations ou des horizons régulateurs. »³¹

Nous allons ainsi interroger les valeurs et les normes auxquelles les élèves et plus globalement l'ensemble des acteurs de « T au Théâtre ! » sont confrontés. Nous nous intéresserons dans un premier temps aux valeurs familiales des élèves et à leurs impacts. Puis, nous mettrons en lumière les valeurs et normes de l'école et ce qu'elles produisent chez l'élève et l'enseignant.

A) Les valeurs et normes familiales des élèves interrogés

1. Les habitudes culturelles familiales et le territoire : des répercussions sur la réception de l'art par l'enfant ?

Pour tenter de saisir quelles sont les habitudes culturelles familiales de ces élèves, nous allons nous appuyer pour cette partie sur les réponses apportées au questionnaire par leurs parents, mais uniquement pour trois collèges : Pierre Abélard à Vallet, Rosa Parks à Clisson et Stendhal à Nantes. En effet nous ne pourrions mettre en avant les résultats obtenus pour le collège Saint-Raphaël, car seul sept parents ont rempli le questionnaire, ainsi les données recueillies ne peuvent être éclairantes et comparées aux autres résultats obtenus.

1.a. Des habitudes culturelles en lien avec le territoire ?

Davantage de cadres et professions intellectuelles supérieures (22%) au sein des parents d'élèves de Rosa Parks, contre 11% et 13% respectivement pour les parents d'élèves du collège Stendhal et Pierre Abélard.

Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette donnée ne signifie pas que les parents de Clisson possèdent des habitudes culturelles plus développées que les autres. En effet, les données recueillies concernant la fréquentation de spectacles vivants pour Pierre Abélard et Rosa Parks se font écho :

31. Eirick PRAIRAT, De la déontologie enseignante, Quadrige Essais Débats, 7 janv. 2009, p.13

Parents d'élèves du collège Pierre Abélard - Vallet

Activités	OUI	Fréquentation durant les 12 derniers mois	NON
Assister à un spectacle de danse professionnel	26,00%	10,00%	74,00%
Assister à un spectacle de cirque	67,00%	11,00%	33,00%
Assister à un spectacle de rue	67,00%	56,00%	33,00%
Assister à un opéra	12,00%	2,00%	88,00%
Assister à un concert	79,00%	39,00%	21,00%
Assister à une pièce de théâtre	55,00%	28,00%	45,00%

Parents d'élèves du collège Rosa Parks- Clisson

Activités	OUI	Fréquentation durant les 12 derniers mois	NON
Assister à un spectacle de danse professionnel	27,00%	12,00%	73,00%
Assister à un spectacle de cirque	66,00%	16,00%	34,00%
Assister à un spectacle de rue	67,00%	47,00%	33,00%
Assister à un opéra	3,00%	2,00%	97,00%
Assister à un concert	86,00%	64,00%	14,00%
Assister à une pièce de théâtre	55,00%	35,00%	45,00%

L'appartenance à une classe sociale supérieure n'influence pas dans le cas présent les fréquentations culturelles des parents. En revanche, le territoire dans sa dimension géographique peut être un élément à prendre en compte. En effet ces deux collèges se trouvent en territoire rural, les familles sont, comme nous l'avons vu dans la partie précédente, assez éloignées de l'offre culturelle. En revanche une légère différence peut s'observer entre les deux territoires quant à la fréquentation régulière ou non de ces événements par les parents. En effet les parents d'élèves du collège Rosa Parks semble fréquenter plus régulièrement les lieux de spectacle vivant que les parents d'élèves du collège Pierre Abélard.

Parents d'élèves du collège Stendhal – Nantes

Activités	OUI	<i>Fréquentation durant les 12 derniers mois</i>	NON
Assister à un spectacle de danse professionnel	45,00%	15,00%	55,00%
Assister à un spectacle de cirque	85,00%	40,00%	15,00%
Assister à un spectacle de rue	74,00%	60,00%	26,00%
Assister à un opéra	18,00%	10,00%	82,00%
Assister à un concert	70,00%	45,00%	30,00%
Assister à une pièce de théâtre	68,00%	30,00%	32,00%

Les résultats obtenus pour les parents d'élèves du collège Stendhal, nous montrent l'importance de ne pas se fier aux idées reçues. En effet, même si ce collège est implanté dans un territoire dit « prioritaire », cela n'influence en rien les habitudes culturelles des parents vivant dans le territoire. En effet les parents interrogés, bien qu'occupant pour 61% d'entre eux des postes d'employés ou d'ouvriers (catégorie sociale populaire), possèdent un parcours en terme de fréquentation de spectacle vivant plus important que les parents de Clisson ou Vallet. Il en va de même pour la régularité de cette fréquentation, avec des pourcentages importants de fréquentation de spectacle vivant ces douze derniers mois. Les actions artistiques et culturelles mises en place dans le quartier Nord de Nantes, comme évoqué plus haut, peut être un facteur d'explication de ces habitudes culturelles développées.

1.b. Des pratiques transmises aux enfants ?

À partir de cet état des lieux des fréquentations culturelles, nous allons à présent tenter de voir si elles sont partagées avec leurs enfants. Pour cela nous allons nous recentrer sur la fréquentation théâtrale. Pour l'ensemble des parents ayant déjà été au théâtre, nous pouvons voir ci-dessous qu'ils s'y sont rendus majoritairement en famille (44%).

Si, vous êtes déjà aller voir des pièces de théâtre, avec qui y êtes vous aller ?

	Seul	En famille	Entre amies	En groupe scolaire	En groupe via une association
Pierre Abélard	2%	47%	23%	12%	2%
Rosa Parks	6%	49%	26%	5%	0%
Stendhal	10%	35%	30%	15%	0%
Totaux	6%	44%	26%	11%	1%

Mais la question de la fréquentation du théâtre portant sur l'ensemble de la vie de ces parents, tentons à présent de savoir s'ils s'y sont rendus avant d'avoir des enfants ou avec leurs enfants. Pour cela nous nous intéresserons à présent aux résultats des questions posées aux élèves « *Avant cette année, étais-tu déjà allé(e) voir un spectacle de théâtre ?* » et « *Si oui, avec qui et combien ?* ».

	OUI	NON	Si oui, avec qui ?	% sur le % total d'élèves	Moyenne du nbr de spectacles vus
Pierre Abélard	95%	5%	Collège/école	95%	5
			Famille/amis	64%	
Rosa Parks	84%	17%	Collège/école	45%	3
			Famille/amis	59%	
Stendhal – 6èmes	33%	67%	Collège/école	14%	5
			Famille/amis	23%	
TOTAL	71%	30%	Collège/école	47%	4
			Famille/amis	49%	

Nous pouvons nous rendre compte que le pourcentage d'élèves à s'être déjà rendus au théâtre avant « T au Théâtre ! » en famille ou entre amis correspond approximativement aux pourcentages des parents à être allés au théâtre en famille. Cela montre donc bien que les parents amènent, pour la plupart, leurs enfants lors de ces sorties théâtrales, qu'il s'agit d'une expérience partagée pour les parents qui fréquentent les théâtres. Cependant la moyenne des spectacles vus par l'ensemble des élèves au cours de leur vie reste faible avec quatre spectacles, il s'agit donc d'une habitude culturelle qui occupe une place peu importante dans la vie de ces foyers.

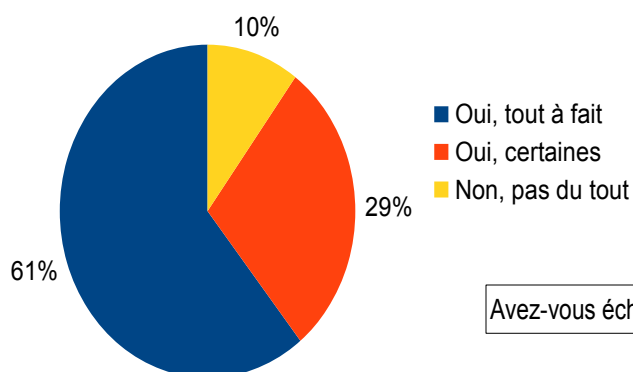
Si nous nous attardons à présent sur le pourcentage d'élèves à avoir déjà été au théâtre avant ce PEAC, nous pouvons observer une différence notable entre les élèves des collèges Pierre Abélard (95%) et Rosa Parks (84%) et du collège Stendhal. Malgré une fréquentation culturelle plus élevée pour les parents du collège Stendhal au cours de leur vie, nous pouvons nous rendre compte que la transmission aux enfants est peu effective dans le cas présent. Mais ce résultat est tout de même à nuancer, les élèves du collège Stendhal interrogés étant plus jeunes (6ème) que les élèves des autres établissements. Cela pourrait nous conduire à penser que l'action d'aller au théâtre se développe aux cours des années collège, grâce notamment aux actions artistiques mises en place par les établissements. En effet, les résultats nous montrent que l'intervention du collège dans la création du capital culturel de l'enfant est tout aussi importante, si ce n'est plus importante dans le cas du collège Pierre Abélard (95% se sont rendus au théâtre avec le collège ou l'école), que les habitudes culturelles créées par le cadre familial. Nous reviendrons plus tard sur ce point, pour à présent nous intéresser aux points de vue des parents sur la culture et le théâtre qui peuvent sous-tendre des valeurs inculquées qui ne sont pas forcément représentatives de leurs habitudes culturelles.

2. Des valeurs culturelles transmises au-delà des pratiques ?

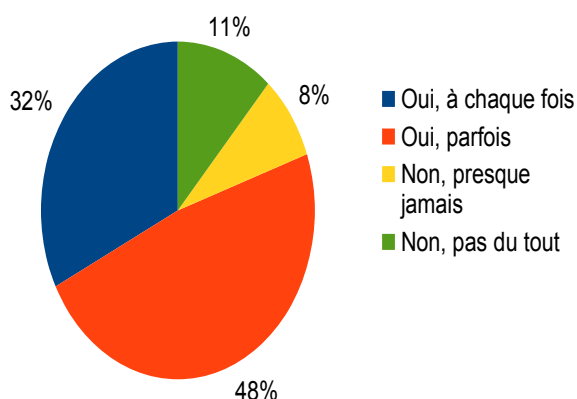
2.a. Implication des parents dans le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'enfant

Dépassons à présent les habitudes culturelles gardées ou transmises par les parents à leurs enfants dans une vision globale pour nous recentrer sur le regard familial portée sur le dispositif « T au Théâtre ! ».

Étiez-vous au courant de toutes les activités T au Théâtre ?



Avez-vous échangé avec votre enfant à propos de ces différentes activités ?

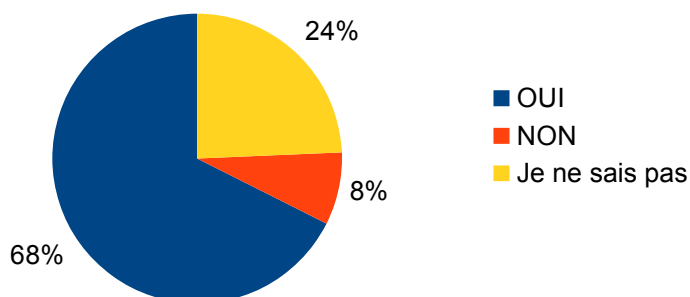


Nous pouvons constater à travers les graphiques ci-dessus qu'une large majorité des parents se tient informée des activités culturelles et artistiques de leurs enfants au collège. De même, 80% d'entre eux échangent « à chaque fois » ou « parfois » avec leurs enfants à propos de ces activités. Ces résultats peuvent avoir leur importance dans la construction du regard de l'enfant sur l'art et la culture de manière inconsciente. Les parents en s'intéressant à ces activités peuvent leur donner du sens. Dans la construction de l'enfant le regard du parent est primordial, nous pourrions nous en rendre compte dans la partie suivante avec l'importance que les élèves accordent aux regards de leurs parents sur leurs résultats scolaires (cf. p.43).

2.b. Vision du théâtre par les parents : des répercussions sur l'enfant ?

À ce titre, étudions à présent la vision des parents sur le théâtre, en particulier, et tentons de déceler les répercussions qu'elles peuvent avoir chez l'enfant.

Selon vous, aller au théâtre apporte quelque chose à votre enfant ?

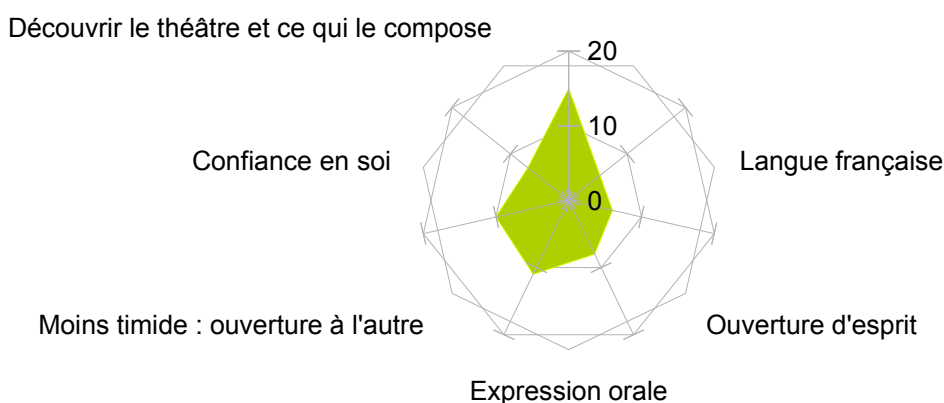


Les réponses à cette question ne remportent pas une majorité aussi notable que les questions précédentes. Cependant nous pouvons voir que 68% des parents considèrent tout de même que le théâtre peut apporter quelque chose à leur enfant.

La part notable des parents qui ont répondu « Je ne sais pas », pouvant venir du manque de connaissance concernant le théâtre. Pour aller plus loin, intéressons nous aux réponses apportées à la question ouverte qui venait compléter cette première question : « pourquoi ? ».

Voici les réponses les plus fréquentes données par les parents qui voient dans le théâtre une utilité pour leurs enfants :

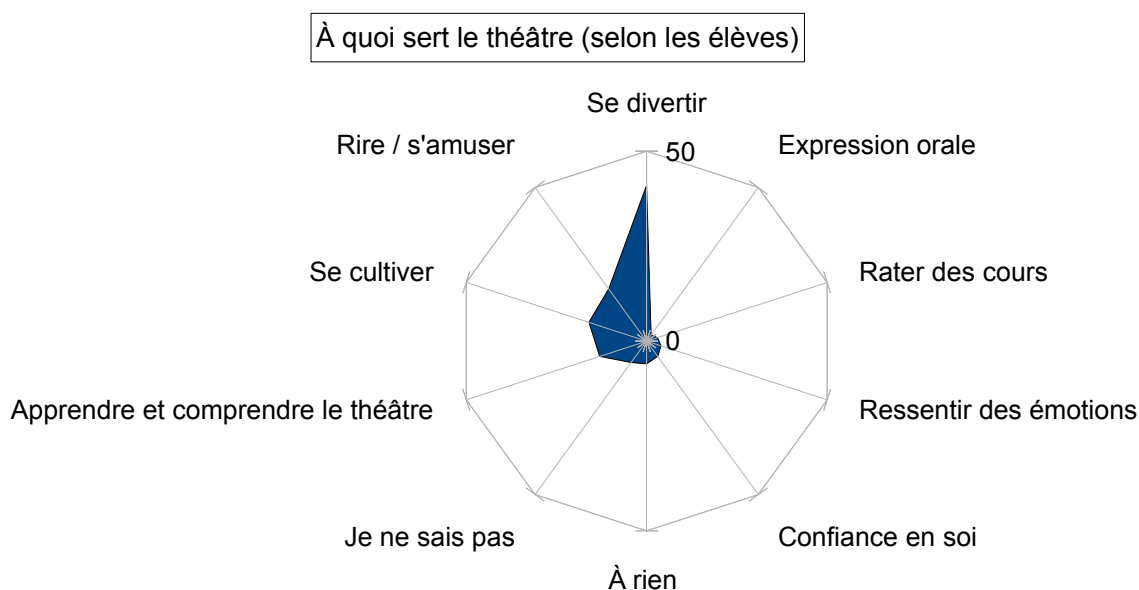
Ce que le théâtre apporte à l'enfant (selon les parents)



La réponse la plus fréquente est de l'ordre de la connaissance culturelle (découvrir ce qu'est le théâtre). On retrouve également une vision du théâtre comme moyen/transmetteur de compétences utiles dans la réussite de l'élève : maîtrise de la langue française et bonne expression orale. Cela peut nous montrer un rapport toujours présent de la part des parents à l'utilité éducative des activités proposées dans le cadre scolaire.

Cependant les autres réponses appartiennent plus à l'ordre du sensible de l'élève : confiance en soi, ouverture d'esprit, ouverture à l'autre. Ces qualités s'approchent davantage des valeurs qui peuvent être transmises par le cadre familial, entre autres.

Quant aux parents qui ne pensent pas ou ne savent pas si le théâtre peut apporter quelque chose à leur enfant, il est intéressant de constater qu'aucun parmi eux ne justifie vraiment cette réponse, sauf en disant « *Ma fille ne s'intéresse pas au théâtre* » ce qui ferme cette question ouverte. Cela ne fait que confirmer l'hypothèse donnée plus haut, d'un manque de connaissance de ces parents de l'art théâtral et de ces vertus. Pour autant, par manque de connaissance du secteur, les parents peuvent transmettre à leurs enfants une vision indifférente de l'art, qui perd ainsi de son sens pour l'élève.



Toujours dans cet objectif de mesurer l'impact de la vision des parents sur celles de leurs enfants, étudions maintenant les réponses de ces jeunes.

Nous pouvons constater une corrélation entre les réponses des parents et des élèves. En effet, tout comme leurs parents, les jeunes interrogés mettent en avant l'utilité du théâtre en terme d'apport de connaissances théoriques : le théâtre sert à se cultiver, à apprendre et comprendre, des termes spécifiques de l'ordre de l'apprentissage scolaire. De plus, les élèves, comme leurs parents, citent « l'expression orale » et « la confiance en soi ». Nous retrouvons également chez les élèves l'impact de ces 24% de parents qui ne savent pas si le théâtre peut apporter un plus à leurs enfants. En effet, 7 élèves disent ne pas savoir quel peut être l'utilité d'aller au théâtre, 6 autres pensent que cela ne sert à rien, et 3 autres voient dans le théâtre à l'école l'occasion de « rater des cours ».

Le théâtre pour ces élèves n'a pas de sens, pas d'utilité, ce qui commence à dessiner une part d'échec pour ce parcours d'éducation artistique et culturelle. Car même si chaque individu, ici en l'occurrence les élèves, devrait être libre d'apprécier ou non un art, le rôle d'un PEAC comme « T au Théâtre ! » est tout de même de faire en sorte que les élèves découvrent que le théâtre a un sens comme toutes disciplines proposées dans le cadre scolaire (si ce n'est plus, comme nous le verrons plus tard.)

Enfin, arrêtons nous, sur les réponses les plus données par les élèves à cette question. 41 pensent que le théâtre sert uniquement à se divertir ou à rire et s'amuser (pour 17 d'entre eux). Cette utilité donnée au théâtre n'a été pourtant que très peu évoquée par les parents interrogés. Ainsi la vision des parents n'est pas non plus la seule qui permette à l'élève de construire son avis et sa vision du théâtre, et cela est finalement plutôt rassurant. Mais d'un autre côté cette vision du théâtre uniquement comme divertissement peut poser question. C'est pourquoi nous nous y attarderons davantage par la suite.

Cette analyse des questionnaires remplis par les parents nous a permis de mieux comprendre le cadre dans lequel les élèves profitant du PEAC évoluent, et les valeurs qui leur sont inculquées. De plus nous avons vu que dans cet exemple précis le territoire possède peu ou pas d'influence dans les habitudes culturelles de ses habitants. Globalement, les parents d'élèves interrogés encouragent la transmission culturelle en amenant leurs enfants quand ils se rendent à des spectacles. Cependant ces pratiques culturelles restent peu denses et peu régulières, ce qui influe sur le capital culturel de base de l'enfant, élément à prendre en compte pour la suite de notre étude dans leur réception du PEAC.

En nous intéressant ensuite aux questions ouvertes posées aux parents sur leur vision de l'art, nous avons pu constater que d'une part, certains d'entre eux (peut-être par manque de pratique culturelle) portaient un regard sévère sur le théâtre ; mais que, d'autre part, une majorité de parents trouvait dans le théâtre un intérêt pour leurs enfants, malgré leur capital culturel peu élevé ou en tout cas non orienté vers le théâtre. Ces visions divergentes ont pour point commun de dégager des valeurs et normes familiales qui sont absorbées en partie par les élèves, comme nous avons pu le constater en comparant les réponses des élèves et de leurs parents. Ainsi le cadre socioculturel familial importe dans la réception que l'enfant aura du théâtre, et par-là même les valeurs qu'il cherchera à atteindre pour donner du sens à sa vie. Cependant le cadre familial n'est pas le seul à influencer dans la construction de l'enfant et de ces valeurs poursuivies, il est complété par le cadre scolaire qui occupe une place importante. Nous allons ainsi à présent nous intéresser à ce nouveau cadre.

B) La norme scolaire

Le lieu de l'école est aussi celui des règles et des valeurs choisies et imposées par l'Éducation Nationale et plus généralement par la République française. L'éducation est ainsi basée sur les valeurs de la République : « liberté, égalité, fraternité, laïcité et refus de toutes les discriminations ». Ce sont les enseignements reçus dans le cadre du collège, les disciplines enseignées, qui vont permettre d'accéder à ces valeurs, chaque discipline leur donnant du sens dans le champ du savoir qui lui est propre. De plus, le collège représente l'espace de la sociabilité, de la vie en communauté, régi par « la vie scolaire » qui donne des règles communes, des codes de vie en communauté et qui imposent aux élèves le respect d'un règlement intérieur. Enfin, il s'agit également pour le système scolaire de permettre aux élèves de se fédérer autour d'événements, de projets qui visent à l'autonomie, l'initiative et l'engagement, par le biais d'actions éducatives. C'est dans ce cadre d'actions qu'interviennent les PEAC.

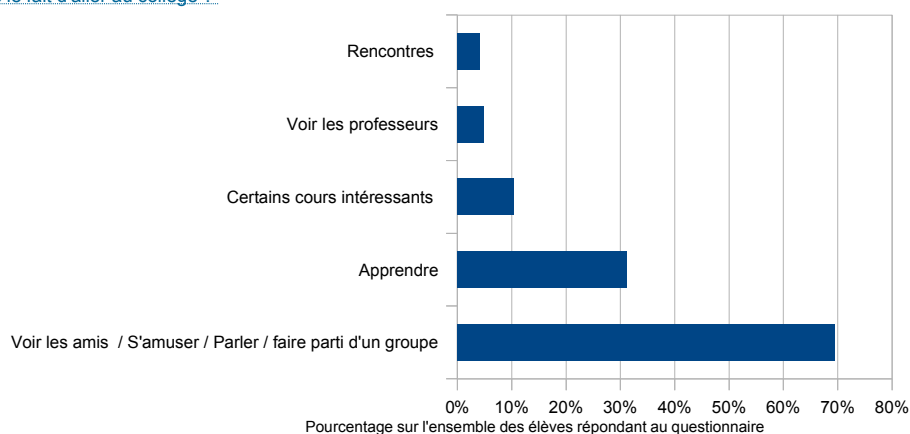
Pour tenter de comprendre comment les élèves se positionnent face à cet environnement nous allons à présent nous intéresser aux réponses données au questionnaire concernant leur rapport à l'école.

1. Le collège : lieu de sociabilité et d'apprentissage

1.a. *Qu'est-ce que tu aimes dans le fait d'aller au collège ?*

L'une des premières questions posées aux élèves était : « Qu'est-ce que tu aimes dans le fait d'aller à l'école ? » et « Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans le fait d'aller à l'école ? ». Ces questions qui peuvent paraître simplistes nous apportent finalement des réponses sur ce que représente le collège pour ces élèves et peuvent être révélatrices des valeurs et des normes transmises par ce lieu

[Qu'est-ce que tu aimes dans le fait d'aller au collège ?](#)

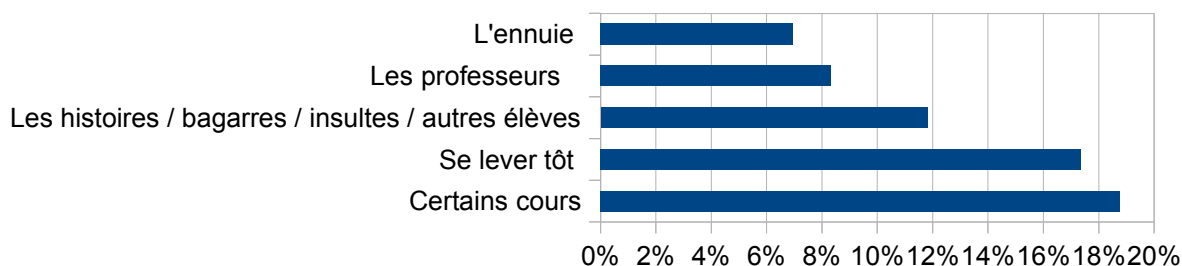


À travers ces réponses, nous pouvons constater que le lieu scolaire est principalement envisagé comme un lieu de sociabilité. C'est à l'école que l'élève établit des contacts avec les autres, se fait des amis. L'apprentissage, même s'il semble moins important que les rencontres amicales est tout de même une source de motivation pour les élèves, ils veulent apprendre. La majorité des élèves n'ont pas spécifié l'objectif de cet apprentissage, tandis que 9 d'entre eux ont fait correspondre cet apprentissage à l'objectif de « *faire quelque chose de ma vie plus tard* », « *de préparer mon avenir* », « *trouver un bon métier plus tard* ». Ainsi, dès le collège on inculque aux élèves cette vision d'avenir, on leur apprend le fonctionnement de notre société, cette aspiration ultime de trouver un travail pour faire quelque chose de sa vie.

A cette question, les réponses des élèves des différents établissements font consensus. Nous pouvons simplement constater une légère différence pour les élèves du collège Saint-Raphaël qui mettent plus en avant que leurs camarades leur attachement aux enseignants, qu'ils caractérisent par des adjectifs très positifs tels que « gentils », « patients »... C'est également dans cet établissement que se trouve le seul élève à noter qu'il aime « les évaluations ». Ce résultat peut faire écho à la nouvelle méthode d'enseignement mise en place par l'établissement, par les petits effectifs des classes qui entraînent un rapport plus direct aux enseignants et sans doute un lien élève-enseignant plus important.

1.b. Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans le fait d'aller au collège ?

Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans le fait d'aller au collège ?



Pourcentage sur l'ensemble des élèves répondant au questionnaire

La réponse à cette question fait moins consensus auprès des élèves. Comme nous pouvons le constater les pourcentages sont moins élevés, les réponses plus variées. La réponse majoritaire (19%) vise « certains cours », cette réponse apparaissant également dans la question « qu'aimez-vous dans le fait d'aller au collège », avec 10% d'élèves qui aiment « certains cours ». Ces cours ciblés sont différents pour chaque élève et pas toujours explicités, mais ce résultat nous montre qu'il y a davantage de cours qui ne plaisent pas aux élèves que de cours qu'ils apprécient. Ce résultat questionne la liste des enseignements dispensés qui ne font pas tous sens pour les élèves.

Si le collège est le lieu où se développent les relations amicales, il est aussi celui du conflit entre élèves. 12% d'entre eux déplorent les disputes, les insultes, les relations conflictuelles dans la cour de récréation et en classe. Cependant cet aspect n'est pas soulevé dans tous les établissements, au collège Pierre Abélard, par exemple, seul un élève parle de « moqueries ». Tandis qu'au collège Stendhal et au collège Saint-Raphaël cette réponse est l'une des plus récurrentes de la part des élèves, respectivement 19% et 22%. Les élèves interrogés dans ces établissements sont en 6ème, peut-être cela est-il dû à leur jeune âge ou à leur position de « plus jeunes » au sein de l'établissement, et subir une persécution de la part des élèves plus âgés. Ainsi, nous pouvons nous rendre compte que l'objectif politique de l'EAC que nous avons évoqué précédemment qui vise un retour au calme au sein des établissements dans les rapports entre élèves, prend ici tout son sens.

Le collège apparaît ainsi comme une micro-société où se tisse des enjeux relationnels importants dans la sociabilisation et également dans la construction de l'élève, dans son comportement et dans son rapport aux autres.

2. La réussite scolaire associée au respect des normes

2.a. *Le manque de confiance des élèves*

RESULTATS GLOBAUX						
Tu te considères comme :	Nbr d'élèves	Pourcentage	Filles	80	Garçons	60
	140	élèves	Nbr	Pourcentage	Nbr	Pourcentage
Un très bon élève	10	7%	7	9%	3	5%
un bon élève	68	49%	42	52%	26	43%
un élève moyen	59	42%	30	38%	29	48%
un mauvais élève	3	2%	1	1%	2	4%

En analysant les réponses données par les élèves à la question « *Te considères-tu comme un très bon élève ? Un bon élève ? Un élève moyen ? Un mauvais élève ?* », nous remarquons que seulement 7% osent s'affirmer comme un « très bon élève ». Cependant une majorité se considère comme « bon élève » : 49%, contre 42% qui pensent être des élèves « moyens », et seulement 2% des « mauvais » élèves. La nuance semble alors de rigueur, les élèves ne veulent pas être dans l'extrême « très bon » ou « mauvais », ils se placent par eux-mêmes dans un niveau intermédiaire.

Il me semble intéressant de voir la vision des élèves sur leur niveau qui est sans doute biaisée par la pudeur, la gêne ou un manque de confiance.

Au-delà de ces chiffres c'est la nature même de ces classes de niveaux qui est à réinterroger, que signifie être un bon ou un mauvais élève ?

2.b. Absorption des critères de réussite scolaire

Pour tenter de saisir davantage pourquoi les élèves se placent sur tel ou tel niveau de réussite scolaire, regardons à présent les termes qu'ils ont eux-mêmes employés pour justifier leurs positionnements. Les termes utilisés sont des termes scolaires, inculqué et transmis par la sphère de l'éducation nationale, ils parlent de : « notes », « moyenne », « comportement ». Ce champ lexical a été intégré par les élèves, qui le redéploient ainsi avec aisance et redéfinissent eux-mêmes les critères à respecter pour se considérer comme un bon élève et avoir ce sentiment de réussite :

Actions positives :

- Participer
- Travailler
- Persévérer
- Ecouter
- Poser des questions
- Progresser
- Faire ses devoirs / réviser
- Apprendre
- S'investir
- Exploiter ses capacités

- Être épanouie

- Être poli

Actions négatives :

- S'amuser
- Perturber
- Ne pas être doué
- Faire des bêtises
- Parler

Manière d'être perçue positivement :

- Être sérieux
- Être concentré
- Régularité dans le travail
- Être attentif
- Respecter les autres
- Être gentil
- Être curieux

Manière d'être perçue négativement :

- Être distrait
- Être timide
- Être un « intello »
- Manquer de confiance en soi
- Avoir des difficultés

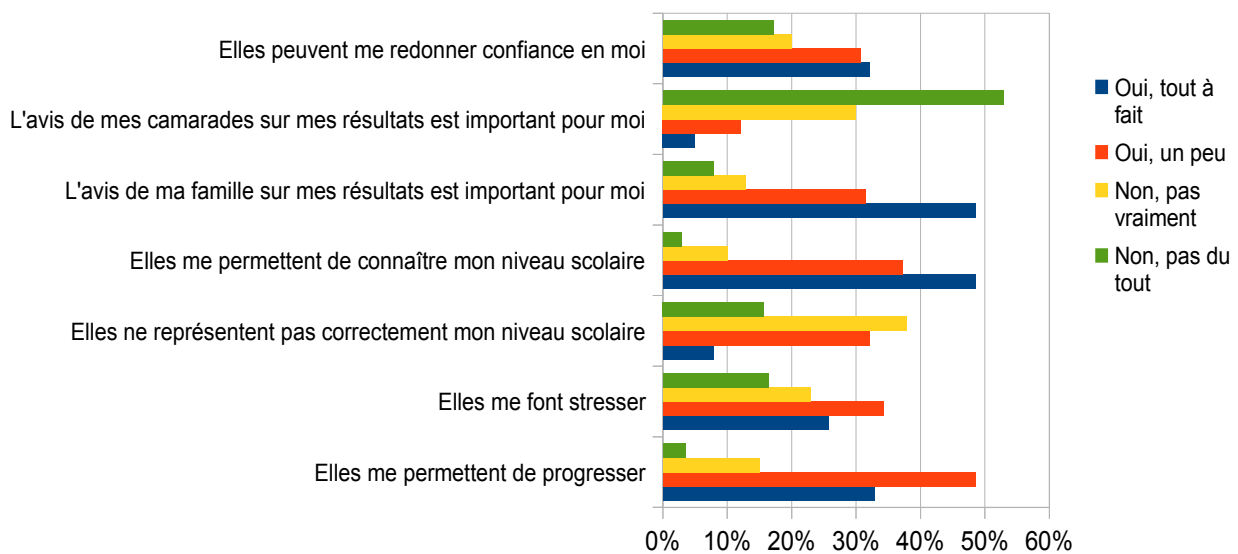
L'intervention du théâtre en milieu scolaire pourrait dès lors questionner ces normes d'action et comportement. Car en effet, parmi les actions perçues négativement par le système éducatif, certaines peuvent être valorisées par le théâtre : « parler », « s'amuser ». De même que la timidité

ou le manque de confiance qui semblent être des freins, le théâtre peut permettre de travailler cela.

3. L'évaluation scolaire : quels effets pour les élèves ?

Le système scolaire est régi par un fonctionnement spécifique d'évaluation qui doit permettre à l'élève de se positionner dans ce système de valeurs et de normes : réussite ou échec. Ces évaluations portent majoritairement sur des critères de notation qui valorisent ou dévalorisent l'élève selon où il se place dans cet environnement scolaire.

Que penses-tu des évaluations au collège ?



Les réponses données par les élèves à ces questions de l'évaluation sont éclairantes d'une part sur la confiance en soi, qui se retrouve en lien direct avec la réussite scolaire ou l'échec scolaire des élèves. En effet, le pourcentage de ceux qui ont répondu « oui, tout à fait » ou « oui un peu » (61%) équivaut approximativement à celui des élèves qui se considèrent comme de « très bons élèves » ou des « bons élèves » (56%), de même que pour les élèves qui ont répondu « non, pas vraiment » ou « non, pas du tout » (38%) et ceux qui se considèrent « moyen » ou « mauvais » (44%). De même, 48% des élèves interrogés pensent que les évaluations reflètent le niveau scolaire. Ainsi, l'évaluation scolaire vise à donner confiance à ceux qui obtiennent de bonnes notes et ont un comportement qui va dans le sens demandé par cette institution, à la défaveur de ceux qui sont en difficulté dans le cadre scolaire. D'autre part, ces réponses mettent en lumière l'importance du regard des parents sur les résultats scolaires comme évoqué dans la partie précédente.

4. Travail mené par les enseignantes dans le cadre de T au Théâtre

Les enseignantes sont aiguillées par les médiatrices du Grand T et les référentes du rectorat pour mener un travail avec leurs élèves autour des spectacles proposés dans le dispositif. On leur donne des clés, cependant elles sont libres par la suite de travailler comme elles le souhaitent avec leurs élèves. Les enseignantes des collèges Rosa Parks, Pierre Abélard et Stendhal, plus habituées à faire partie du dispositif ont consacré de 6h à 10h de leur cour pour préparer chacun des spectacles. Des temps étaient dédiés avant les spectacles pour préparer la sortie (école du spectateur), analyser les affiches, réfléchir avec les élèves aux thématiques de la pièce ou encore préparer les petites formes théâtrales à présenter aux artistes lors des rencontres. Après le spectacle des temps ont permis d'échanger avec les élèves sur ce qu'ils avaient vu ou à travailler sur des objets pour garder des traces.

Isabelle Dessard et Marie Laroche-Le-Nagat, les enseignantes du collège Saint-Raphaël étaient, quant à elles, dans le dispositif pour la première fois et ont mal anticipé le temps d'implication demandé. Ainsi, elles ont travaillé rapidement avec les élèves quelques exercices montrés pendant le stage mais n'étaient pas contentes du résultat quand les élèves ont présenté ces petites formes devant les artistes. Autour de *5èmes Hurlants*, la professeure de français a fait parler ses élèves de leurs ressentis, ce qui a donné lieu à un écrit mais pas forcément en lien avec la pièce. Concernant l'école du spectateur, les enseignantes n'ont pas eu le temps de préparer les élèves. Cela a donné lieu à un comportement dissipé des élèves lors des ateliers de pratique, de la visite du Grand T et des spectacles. Face à ce comportement, les enseignantes se sont remises en question, une poignée d'élèves a été collée. Lors de cette colle elles ont travaillé avec eux sur ce que veut dire « être spectateur », sur la question du sens et de l'attitude à avoir. Cette remise en question est positive bien qu'il soit dommage de n'avoir pensé la formation du spectateur qu'à posteriori et dans une logique de sanction. De plus, les élèves qui n'ont pas été collés n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à ces questions, et pour les élèves sanctionnés la sortie théâtrale risque dès lors d'être associée à une punition.

Ces exemples nous montrent l'importance de l'implication enseignante dans la formation des élèves qui suivent les parcours d'éducation artistique et culturelle. Les enseignantes jouent le rôle de médiatrice culturelle et doivent à ce titre réussir, conjointement avec les artistes et l'équipe du Grand T, à accompagner correctement les élèves dans ce parcours en s'adaptant à ce projet et ainsi en requestionnant leurs pratiques professionnelles.

Le cadre scolaire dans lequel évoluent les collégiens, leur inculque ainsi au même titre que le cadre familial un certain nombre de valeurs et de normes à respecter. Les résultats explicités ci-dessus montrent quelles sont ces normes. Le collège est le lieu de la sociabilité, le lieu où ces jeunes élèves apprennent le vivre ensemble et se construisent dans leurs rapports aux autres. Or, les résultats montrent que ces rapports ne sont pas toujours évidents. Ils sont régis par un fonctionnement hiérarchique entre élèves parfois, et surtout entre élèves et enseignants. Ces rapports de force ne sont pas toujours bien vécus par les élèves, et peuvent conduire certains à un renfermement sur eux-mêmes et un manque de confiance. Le fonctionnement hiérarchique de l'établissement agit comme une préparation pour la suite, un respect, des codes à avoir pour pouvoir évoluer dans notre société. L'autre norme mise en lumière est celle de la réussite liée aux critères de notation : pour faire quelque chose de sa vie, la seule option possible semble être celle d'avoir de bonnes notes. Le collège est également un lieu où il semble difficile de prendre en compte l'individu dans ce qu'il a de singulier, il s'agit davantage d'une vision collective. Pour exemple, les collégiens doivent tous recevoir les mêmes enseignements même s'ils ne trouvent pas de sens dans certains. Enfin, il y a les normes comportementales, avec certaines actions ou façons d'être qui sont valorisées ou dévalorisées. Toutes ces normes et ces valeurs doivent être retenues pour la suite, car elles sou-tendent certains enjeux donnés à l'EAC. C'est pourquoi nous allons à présent nous intéresser à ces enjeux et à leurs résultats dans le cadre de « T au Théâtre ! ».

III. LES ENJEUX DE L'EAC CONFRONTÉS À LA RÉALITÉ DU TERRAIN

Comme nous l'avons étudié dans la partie précédente, l'élève qui suit un PEAC est confronté à différentes valeurs, développées par le cadre familial et scolaire. Ces valeurs induisent des normes à suivre. L'art en investissant le domaine de l'école, vient apporter de nouvelles normes qui entrent en confrontation ou se fondent dans celles citées précédemment. En ayant cela en tête, tentons à présent de déceler au sein de ces valeurs les enjeux de l'EAC et leurs résultats pour les élèves dans un premier temps, puis pour les autres acteurs impliqués : enseignants, artistes, médiateurs et parents.

A) Ce que l'EAC apporte aux élèves : enjeux et résultats

Pour cela, nous nous appuyerons sur les quatre paradigme de valeurs de l'EAC définis par Anne Delafontaine dans son mémoire « *Les valeurs portées par les acteurs de l'éducation artistique et culturelle influencent-elles son développement sur un territoire?* » (Université Lumière Lyon 2 – Institut de la Communication en 2010/2011).³² Les valeurs peuvent être classées dans les paradigmes suivant : une école de la citoyenneté, une expérience esthétique, une aide aux apprentissages scolaires et une contribution à la construction de la sensibilité, du sentiment humain. Ces paradigmes cadreront notre étude dans cette partie, et seront complétés par un cinquième paradigme que je nommerai ici « une culture, élargissement du champ des connaissances artistiques ». Ce cinquième paradigme a été ajouté aux vues des résultats obtenus dans cette enquête concernant les connaissances culturelles théoriques acquises par les élèves qui relèvent de l'enjeu culturel.

Au sein de ces différents paradigmes, nous tenterons de saisir les enjeux de l'EAC pour les élèves. Pour cela, nous nous appuyerons sur les enjeux mis en avant par l'ANRAT ; (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) dans son magazine Hors série n°5 publié en juillet 2008 : *Regards sur l'économie de l'éducation artistique et culturelle* ; des enjeux pédagogiques, cognitifs, artistiques, éducatifs, culturels, politiques et économiques.

Enfin, à partir de ces enjeux, nous analyserons les effets de l'art sur les élèves. Pour cette démonstration, nous nous appuyerons sur un des nombreux travail de recherche qui a été mené pour tenter de saisir les effets de l'art sur les élèves.

32. cARTable d'Europe, Approche du concept d'évaluation en éducation artistique à partir de résidences d'artistes à l'école, projet européen Comenius Regio, 2011-2013, p.18

Il s'agit de l'une des plus significatives par son ampleur : la recherche menée par la *National Foundation for Educational Research*, conduite par Pippa Lord. Cette étude porte sur le projet *Arts and Education Interface* mis en œuvre par l'*Arts Council* d'Angleterre. Il s'agit d'un vaste programme éducatif basé sur l'intervention artistique. L'objectif de cette recherche sociologique, publiée en 2005, était d'étudier les rapports entre l'art et l'éducation à travers ce dispositif. Grâce à cette étude Pippa Lord fait ressortir trois groupes d'effets de l'art sur les élèves : les effets les plus courants, les effets modérés, et les effets les moins fréquents. Ces effets portent sur le développement cognitif, le développement de la personne et le développement social. Nous nous appuyons ainsi tout au long de cette partie sur ces différents effets repérés que nous détaillerons, pour tenter d'observer leur application ou leur non application dans le cadre du dispositif « T au Théâtre ! », ce qui nous fournira un support d'analyse du dispositif.

1. Une école de la citoyenneté

Ce paradigme de valeur, fait écho aux valeurs défendues par le système éducatif français. Il défend une culture humaniste de l'élève, le développement de son esprit critique et de sa sociabilité : rapport à l'autre, vivre-ensemble.

1.a. *Culture humaniste*

L'école de la citoyenneté cherche à développer chez les élèves une culture humaniste, définie comme telle :

« La culture humaniste que dispense l'école donne aux élèves des références communes. Elle donne aussi à chacun l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle par la lecture, par la fréquentation des musées, par les spectacles (cinéma, théâtre, concerts et autres spectacles culturels) ou par la pratique d'une activité culturelle, artistique ou physique. Elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères. Elle développe la conscience que les expériences humaines ont quelque chose d'universel. »³³

Ces références communes sont transmises par « T au Théâtre ! » à travers la proposition de spectacles issus de la scène contemporaine. Les élèves assistent à des spectacles qu'ils n'auraient sans doute pas vu dans le cadre familial (*cf. habitudes culturelles des parents II.A.*) et qui appartiennent à la haute culture, celle défendue par le service public français. En effet, les élèves dans leurs retours concernant les spectacles auxquels ils ont assisté, mettent en avant leur plaisir à découvrir des formes nouvelles, hybrides. Pour le spectacle *Frères*, le théâtre d'objet a été très apprécié par six élèves.

³³ Dominique de Villepin, Gilles de Robien et François Baroin, « 5. La culture humaniste », *Décret n° 2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le code de l'éducation 2006*, [en ligne], Paris, le 11 juillet 2016, <https://www.legifrance.gouv.fr/>, consulté le 14 août 2017.

Pour le spectacle de cirque contemporain *5èmes Hurlants*, les élèves ont été déroutés, ils ont trouvé le spectacle « bizarre », « spécial », la non présence de parole pendant la représentation a perturbé 12 d'entre eux.

Mais plusieurs élèves ont mis en avant le plaisir de découvrir un spectacle « qui change de ce qu'(ils) voi(en)t d'habitude. »

Cette diffusion de spectacle auprès de centaines de jeunes permet de créer cette culture commune et partagée ouverte à la diversité des arts et des formes.

1.b. Développement de l'esprit critique

Avec « T au théâtre » on demande aux élèves en plus d'acquérir une culture humaniste, de développer un esprit critique. Cet esprit critique est convoqué principalement à l'issu des représentations théâtrales auxquelles ils assistent. Les enseignantes les encouragent à émettre des avis argumentés sur les propositions artistiques à travers des restitutions écrites ou orales³⁴. Parallèlement les artistes en échangeant avec eux les poussent à émettre des opinions. Quant aux élèves, ils sont 16% à être « tout à fait » d'accord avec cette affirmation « *Penses-tu que T au Théâtre ! T'as permis de développer un esprit critique ?* », et 42% sont « un peu d'accord »³⁵.

1.c. Sociabilité

Nous avons vu que les élèves de « T au Théâtre ! » déplorent les relations parfois conflictuelles entre élèves au collège. La pratique théâtrale du parcours leur a permis de trouver un espace où ces conflits s'apaisent pour retrouver un esprit de groupe et de solidarité. 64% des élèves pensent « tout à fait » ou « un peu »³⁶ que cette pratique leur a procuré le sentiment de faire partie d'un groupe. Par le biais du théâtre, les élèves apprennent à travailler en équipe, à avoir conscience des autres, un bienfait face au fonctionnement éducatif qui les met souvent en compétition. De même à travers ces exercices de théâtre, 67% des élèves pensent avoir développé « un respect de l'autre », avis partagé par leurs enseignantes. L'objectif éducatif de ce PEAC semble avoir été atteint en promouvant ces valeurs essentielles de solidarité et de respect. Cependant, ce bilan est à nuancer face aux réponses concernant « le regard des autres ». Il est intéressant de constater que durant les présentations théâtrales des élèves face aux artistes, 40% des élèves avaient « peur du regard des autres élèves », alors que 47% ne s'en sont pas vraiment ou pas du tout préoccupé.³⁷ Dans ce cadre spécifique d'une intervention artistique, les élèves ne se concentrent pas majoritairement sur le regard que leurs camarades peuvent leur porter.

34. Cf Annexe 5

35. Cf Annexe 6

36. Idem

37. Cf Annexe 7

Cependant, étudions à présent le résultat de cette importance accordée au regard d'autrui en terme d'acquis pour les élèves à l'issue du parcours. En retournant dans la cour de récréation, nous pouvons nous rendre compte que le résultat n'est pas le même. 51% des jeunes interrogés n'ont « pas vraiment » voire « pas du tout » l'impression de faire moins attention au regard de leurs camarades. Ce processus semble devoir demander plus de temps pour ces jeunes qui se construisent dans leur rapport aux autres au sein de cet espace de sociabilité qu'est le collège. L'EAC pourrait ainsi en réponse aux enjeux politiques du vivre-ensemble lutter contre un excès d'individualisme désocialisant pour l'enfant. Cependant c'est une entreprise à envisager sur le long terme, quelques exercices de théâtre dans l'année ne permettront pas d'atteindre complètement cet objectif de cohésion sociale.

2. Une expérience esthétique

2.a. *Peu de place accordée au processus*

À travers la mise en place de ce PEAC, les élèves sont invités à vivre une expérience esthétique. Selon le philosophe John Dewey dans son livre *L'art comme expérience*³⁸, ce qui est important dans l'art c'est l'expérience et non le résultat fini, concret. De même, au sein de cette expérience artistique ce qui a de l'intérêt ce sont les incertitudes, les accidents, les échecs, « *L'expérience authentique prend le risque de l'échec.* » Cette vision de l'art comme processus, expérience sensible, entre en confrontation directe avec le milieu scolaire, qui comme nous l'avons vu s'appuie sur un cadre, des normes qui accordent peu de place au « laisser faire ». L'art permet l'échec, l'erreur, car on peut changer de direction, explorer d'autres voies, les élèves peuvent prendre la direction qui leur correspond le mieux, et surtout il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Dans les échanges entre les artistes du *Monstre Couloir* et les élèves, cet aspect était marquant. Lors de chaque rencontre les artistes demandaient aux élèves : selon eux qui était « Le Monstre du couloir » ? Les jeunes spectateurs ont ainsi pu donner toutes leurs réponses, des plus rationnelles et logiques aux plus imaginatives. Toutes ces réponses étaient bonnes à prendre et valorisées car ce qui comptait c'était le processus de réflexion mis à l'oeuvre. Mais laisser vivre cette expérience aux élèves voudrait dire permettre un changement au fur et à mesure de l'évolution, ce qui bouscule le système éducatif français.

Ce processus de l'expérience artistique s'il arrive qu'il soit pris en compte n'est pas forcément valorisé dans le cadre du dispositif « T au Théâtre ! » et plus généralement dans la conception de l'EAC au sein du département Loire-Atlantique.

38. John Dewey, *L'art comme expérience*, Coll Folio Essais, Gallimard, 2010

Pour exemple, dans le cadre de l'organisation de la journée Grandir avec la culture j'ai été amenée à travailler avec Jeanine Guibaud en charge de l'EAC à la direction de la culture du département. C'est elle qui s'occupait de la sélection des groupes d'élèves qui allaient présenter leurs travaux dans le cadre de cette journée. Certains choix ont été faits pour encourager la mise en valeur du processus plutôt que du résultat, comme avec des élèves qui avaient accueilli un artiste plasticien en résidence au collège et avec qui ils avaient travaillé autour de l'espace. Cette intervention artistique n'a pas fait l'objet d'une restitution, mais bien d'une présentation de la part des élèves du processus mis en oeuvre avec l'artiste. Cependant, à contrario, Jeanine Guibaud à plusieurs reprises, a mis en avant l'importance de la qualité de ce qui allait être présenté durant cette journée, justifié sans doute par la présence des élus qu'il fallait satisfaire. À ce titre, sa sélection ne semblait pas tenir compte du processus qui est au cœur de l'expérience de l'élève dans le cadre d'un PEAC, mais bien du résultat produit.

2.b. Un modèle esthétique qui redonne sa place à l'individu : subjectivité et créativité

La créativité des élèves a été largement convoquée durant ce parcours. Ils ont été encouragés à penser de manière originale et à expérimenter des idées nouvelles. Tout d'abord, lors de la création des petites formes théâtrales, où les élèves à partir des éléments donnés par les enseignantes sur les spectacles ont fait preuve d'imagination à travers de petites improvisations collectives. Aurélie Chevillard avec ses élèves du collège Pierre Abélard est elle allée encore plus loin en demandant à ses élèves de réfléchir à des formats ludiques pour les échanges avec les comédiens à l'issue de leur présentation. C'est ainsi que les artistes ont été plongés dans un jeu télévisé où ils devaient répondre aux questions des élèves sous forme de quizz. Enfin, leur créativité a de nouveau été convoquée lors des restitutions demandées par les enseignantes, comme nous pouvons le voir à travers les livrets créés autour du spectacle Frère.³⁹ Ainsi 70%⁴⁰ pensent avoir développé leur créativité grâce à «T au Théâtre ». Dans le thème de la créativité résident les préoccupations artistiques et les problématiques éducatives. Longtemps rapportée à la sphère artistique, la créativité est devenue une valeur sociale et économique dans notre société. Il paraît ainsi naturel de la transmettre aux acteurs économiques de demain.

³⁹ ANNEXE

⁴⁰. Cf Annexe 6

2.c. L'expérience esthétique source de sentiments positifs

Cette expérience esthétique a été source de plaisir pour les élèves. Ils sont 75%⁴¹ à avoir été « tout à fait » ou du moins « un peu » amusés par les exercices de pratique. Quant à leur avis global sur le parcours, à la question « donne trois mots pour décrire ton expérience T au Théâtre » voici les six termes qui reviennent le plus souvent : « Drôle », « Bien », « Divertissant », « Super », « Cool », « Génial »⁴². Tous ces adjectifs décrivent un sentiment positif, un plaisir pour ces jeunes d'avoir vécu cette expérience. Le sentiment de fierté est également développé car les élèves ont la possibilité de jouer devant des artistes, de les recevoir et d'échanger avec eux, ce qui n'est pas souvent le cas dans leur quotidien. Le statut donné à l'artiste entretient ce sentiment de fierté pour les élèves qui se sentent privilégiés. Faire intervenir des artistes en classe c'est aussi permettre à l'élève d'être confronté à de nouveaux adultes, autre que les professeurs ou les parents. De plus, ce lien avec l'artiste n'est pas aussi normé et hiérarchisé que le lien qu'ils peuvent avoir avec les enseignants. Les artistes ne leur dispensent pas un cours mais sont bien présents dans un objectif d'échange, où l'avis de l'élève compte. Cette possibilité de pouvoir donner son avis a été soulevée et valorisée par plusieurs élèves dans les questionnaires quand ils devaient expliquer pourquoi ils avaient aimé ou non les rencontres avec les artistes. Les artistes permettent aux élèves d'être des spectateurs actifs, en comparant leurs intentions de départ à l'écho chez le spectateur, autrement dit, ils donnent à chacun son rôle dans le jeu. Cette implication de l'élève peut être source de plaisir, ou en tout cas de fierté et de considération.

3. Une aide aux apprentissages scolaires

3.a. *Développement personnel : une meilleure confiance en soi grâce à la pratique*

Le théâtre dans l'imaginaire collectif permet de redonner confiance en soi, compétence essentielle mise en avant dans le cadre d'une réussite scolaire et professionnelle. Nous avons d'ailleurs pu voir qu'il s'agit d'une des réponses les plus fréquemment données par les parents à la question « qu'est-ce que le théâtre peut apporter à votre enfant ? » ainsi que par leurs enfants eux-mêmes (cf. partie II.A). Cependant ce résultat ne semble pas être atteint dans le cas présent, 68% des élèves répondant ne pas être « vraiment d'accord » ou « pas du tout » avec l'affirmation : ce parcours m'a permis de développer « une confiance en moi. »⁴³ La confiance en soi que le théâtre peut aider à acquérir passe principalement par la pratique, or dans « T au Théâtre ! » cette pratique occupe une place peu importante, elle fait partie d'un tout.

41. Cf Annexe 7

42. Cf Annexe 8

43. Cf Annexe 6

Ainsi pour développer cette compétence, il faudrait que les élèves soient amenés à pratiquer davantage, mais cela semble compliqué dans le cadre des cours dispensés au collège. Il faudrait donc que les élèves prennent l'initiative de pratiquer en dehors des cours dans le cadre d'un atelier au sein du collège ou en dehors du collège. Mais cette volonté n'est pas partagée par nombre d'entre eux. Nous voyons dans le tableau ci-dessous que 17% des élèves veulent s'inscrire à des cours de théâtre, et 12% l'envisagent peut-être. Mais les élèves qui n'ont vraiment pas confiance en eux font-ils parti de ces pourcentages ? Nous pouvons en douter. Pour exemple, une mère d'élève note dans son questionnaire « *J'aimerais tellement que ma fille s'inscrive à des cours de théâtre, mais elle est trop timide.* »

Penses-tu t'inscrire à des cours de théâtre ?

	OUI	NON	PEUT-ETRE
	%	%	%
PIERRE ABELARD (4èmes)	20%	62%	18%
PIERRE ABELARD (3èmes)	17%	72%	11%
ROSA PARKS (4èmes)	21%	76%	3%
ROSA PARKS (3èmes)	4%	93%	3%
STENDHAL (6èmes)	26%	58%	16%
ST-RAPHAEL (6èmes)	13%	65%	22%
TOTAL	17%	71%	12%

3.b. Développement des compétences en expression et en communication mais un manque de concentration persistant

Le théâtre comme moyen d'apprendre à l'élève à mieux s'exprimer et à communiquer plus facilement a également été souligné par les parents et leurs enfants. Quand est-il vraiment ? Le ressenti des élèves en tout cas va dans ce sens : 19% des élèves sont « tout à fait d'accords » et 48% sont « plutôt d'accords ». ⁴⁴ Aurélie Chevillard lors de son entretien donne l'exemple de certains élèves qui en début d'année ne voulaient pas réciter un poème et qui suite au parcours « T au Théâtre ! » osent parler devant la classe. Ces élèves se sont même retrouvés au centre de la petite forme théâtrale présentée aux artistes du *Monstre du couloir*.

En revanche, les élèves ne notent pas de changement significatif sur leur concentration : 56% ne se sentent « pas vraiment », voire « pas du tout » davantage concentrés.

44. Cf. Annexe 6

3.c. Les transferts de l'art à la vie

L'enjeu pédagogique du théâtre ici est de donner aux élèves du sens à ce qu'ils font pour motiver les apprentissages. Or, cette question du sens n'a pas abouti pleinement pour 52% des élèves. Ce transfert entre le théâtre et la vie ne semble pas clair pour cette moitié d'élève révélée dans le tableau ci-dessous.

Penses-tu que faire du théâtre pourrait t'aider/t'aide dans la vie de tous les jours ?

	Oui, tout à fait %	Oui, plutôt %	Non, pas trop %	Non, pas du tout %
PIERRE ABELARD (4èmes)	20%	70%	10%	0%
PIERRE ABELARD (3èmes)	6%	39%	39%	16%
ROSA PARKS (4èmes)	9%	19%	61%	11%
ROSA PARKS (3èmes)	4%	41%	30%	26%
STENDHAL (6èmes)	15%	20%	40%	25%
ST-RAPHAEL (6èmes)	31%	17%	30%	22%
TOTAL	14%	34%	35%	17%

De plus les explications données par les élèves en lien avec cette réponse, nous révèlent que six d'entre eux ne savent pas ou n'ont pas l'impression que c'est utile. Pour ceux qui donnent des réponses plus explicites, cela nous montre qu'ils n'y voient pas d'intérêt car ils ne perçoivent qu'un spectre minime des effets de l'art : « *Je suis très bien dans ma vie* », « *J'ai déjà confiance en moi* », « *Je ne suis pas timide* ». Mais nous nous arrêtons là sur l'avis des élèves, tandis que les objectifs poursuivis ici peuvent être de l'ordre de l'inconscient pour eux. En effet, est-ce qu'un élève peut vraiment avoir conscience qu'il montre davantage de motivation suite à ce PEAC dans les apprentissages scolaires ? Ainsi ces enjeux pédagogiques peuvent difficilement être mesurés dans une temporalité aussi courte et par les élèves eux-mêmes.

4. Une culture, élargissement du champ des connaissances

Les parcours d'EAC, comportent des enjeux culturels, qui visent à élargir le champ de connaissance des jeunes par un accès accompagné, ou autrement dit préparé aux œuvres contemporaines. C'est dans cet objectif que le Grand T, propose au sein du parcours « T au Théâtre ! » une formation pour les enseignants, ainsi que des rencontres en classe avec les artistes, afin de préparer au mieux les élèves.

4.a. Découverte de la multiplicité des formes et interprétations du monde

« L'école du spectateur », déjà évoquée plus haut, répond à ce besoin de faire découvrir aux élèves la multiplicité des formes et interprétations du monde, pour tenter de réduire un peu la fracture culturelle de ceux qui n'ont accès aujourd'hui qu'aux formes télévisuelles. Cet enjeu de faire comprendre aux élèves qu'il existe d'autres moyens d'expression a fonctionné car à la question « Selon toi qu'est-ce que le théâtre ? », la réponse qui arrive en seconde position (donnée par 27 élèves) est : « Une façon/un moyen de s'exprimer. » Le théâtre est donc bien perçu par les élèves comme un moyen d'expression à part entière, même si trois d'entre eux continuent dans leur définition à comparer le théâtre au cinéma ou à la télévision.⁴⁵ De plus, en échangeant avec quelques uns des élèves à l'issue des représentations ou en les écoutant discuter entre eux, j'ai pu me rendre compte de leur surprise face à ces propositions théâtrales contemporaines, qu'ils n'avaient pas l'habitude de voir et qui les sortaient de l'imaginaire collectif d'un théâtre plutôt classique ou pour citer l'un d'eux qui pensait que « *le théâtre c'était pour les vieux qui n'avaient rien à faire le week-end.* » Avec « T au Théâtre ! », les élèves sont confrontés à des formes contemporaines, hybrides (théâtre, danse, cirque) créées parfois uniquement pour la jeunesse.

4.b. Développer des connaissances et compétences artistiques

Dans ce paradigme de la culture comme connaissance, on perçoit le domaine des connaissances et des compétences artistiques, un des effets les plus courants de l'art à l'école découvert dans les résultats de l'étude de Pippa Lord. Cet effet s'applique également pour les élèves de « T au Théâtre ! ».

En cette fin d'année, penses-tu avoir plus de connaissances sur le théâtre qu'en début d'année ?

	Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, pas trop	Non, pas du tout
	%	%	%	%
PIERRE ABELARD (4èmes)	33%	56%	0%	11%
PIERRE ABELARD (3èmes)	17%	50%	33%	0%
ROSA PARKS (4èmes)	30%	54%	13%	3%
ROSA PARKS (3èmes)	27%	58%	15%	0%
STENDHAL (6èmes)	58%	32%	5%	5%
ST-RAPHAEL (6èmes)	26%	26%	35%	13%
TOTAL	32%	46%	17%	5%

45. Cf Annexe 9

Les résultats nous montrent que la majorité des élèves (78%) pensent « tout à fait » ou « plutôt » posséder davantage de connaissances sur le théâtre suite à ce parcours. Cette pensée est largement majoritaire pour les élèves des différents établissements sauf pour les élèves du collège Saint-Raphaël qui eux sont plus nuancés : 52% le pensent mais 48% ne sont pas d'accord avec l'idée d'avoir appris plus sur le théâtre cette année. Cette réponse, peut sans doute être mise en relation directe avec le nécessaire accompagnement des élèves que nous avons évoqué plus haut. Cet accompagnement passe principalement par les enseignantes qui s'impliquent dans le projet. Or, pour le collège Saint-Raphaël nous avons vu que les élèves ont été moins préparés et accompagnés que leurs camarades, ce qui peut expliquer ce ressenti de n'avoir pas vraiment obtenu des connaissances et compétences artistiques au cours de l'année.

Cet enjeu culturel pour les élèves peut également être évalué grâce à une analyse lexical des réponses à la question « Selon toi, qu'est-ce que c'est le théâtre ? »⁴⁶ Nous pouvons nous rendre compte que le champ lexical artistique des élèves est riche, qu'ils ont réussi à incorporés consciemment ou non des mots clés pour parler de théâtre.

4.c. Un changement d'attitude vis-à-vis du théâtre ?

À travers le parcours « T au Théâtre ! » et dans cette logique d'enjeu culturel poursuivi, nous pouvons nous interroger sur le regard que portent les élèves sur le théâtre suite à ce PEAC. Est-ce que leurs opinions ont changé ? À la question posée « Est-ce que l'avis que tu avais sur le théâtre en début d'année est le même aujourd'hui ? », 76% des élèves répondent qu'ils possèdent le même avis qu'avant. Si nous étions suspicieux et que nous partions du principe qu'avant de vivre cette expérience les élèves avaient majoritairement un avis négatif du théâtre, ce résultat pourrait montrer l'échec de l'enjeu culturel poursuivi par le dispositif. Cependant, il ne faut peut-être pas partir de ce postulat, il semble ainsi nécessaire de confronter les résultats de cette question à ceux obtenus à la question « Aimes-tu le théâtre », ce que le tableau ci-dessous tente de faire.

Est-ce que l'avis que tu avais sur le théâtre en début d'année est le même aujourd'hui ?	Aimes-tu le théâtre ?				TOTAUX
	Oui, beaucoup	Oui, un peu	Non, pas trop	Non pas du tout	
OUI	18%	38%	17%	3%	76,00%
NON	5%	15%	2%	2%	24,00%
TOTAUX	23,20%	52,80%	19,20%	4,80%	100,00%

46. Cf Annexe 9

En croisant ces données nous pouvons relativiser les résultats précédents. En effet, nous pouvons constater que sur ces 76% qui n'ont pas changé d'avis, une majorité aime le théâtre, d' « un peu » (38%) à « beaucoup » (18%). Ainsi, au-delà de démontrer que les élèves avaient déjà une connaissance du théâtre avant « T au Théâtre ! » ne modifiant pas leur avis sur cet art, cela montre également que leur avis en terme de goût n'a pas changé. Mais cela ne met pas en péril cette volonté de transmettre aux élèves l'amour du théâtre car ils le possèdent déjà. Cependant, nous devons tout de même prendre en compte les 20% d'élèves qui n'ont pas changé d'avis et qui n'apprécient pas cet art « pas vraiment » ou « pas du tout ». Pour ces élèves « T au Théâtre ! » n'a pas réussi à atteindre un de ses objectifs : changer l'attitude des élèves vis-à-vis du théâtre. Enfin, nous pouvons nous intéresser aux 24% des élèves qui ont changé d'opinion à propos du théâtre grâce au dispositif. Ces changements se sont opérés à différentes échelles : 6 élèves pensaient que le théâtre était « ennuyant », « barbant », « nul » ou bien encore que « ça ne servait à rien » mais disent avoir changé d'opinion. Deux autres élèves ont, quant à eux, ravisé leurs avis car maintenant ils ont « la méthode pour comprendre ».

Aux vues de ces différents résultats, cet effet attendu de « changer d'avis vis-à-vis de l'art » peut être considéré comme un effet modéré à l'instar de ce que Pippa Lord montre dans son étude.

B) Ce que l'EAC apporte aux adultes participants : enjeux et résultats

1. Les enseignants

Les enseignants, au même titre que les élèves, vivent ce parcours artistique. C'est pourquoi nous allons à présent tenter de montrer les effets du PEAC « T au Théâtre ! » sur ces enseignants participants.

1.a. Création de nouveaux liens, vers un requestionnement de la pédagogie ?

Ces interventions artistiques bouleversent la temporalité scolaire. D'une part, elles demandent à l'enseignante impliquée dans le projet une organisation temporelle différente que celle imposée par le collège. Selon la manière dont elle souhaite travailler avec ces élèves cela demande des heures dédiées. Richard J. Deasy parle d'un « troisième espace »⁴⁷ : quand l'art arrive en classe un nouvel espace s'ouvre et modifie les modalités de l'apprentissage intellectuel et relationnel. L'éducation artistique et culturelle serait ainsi le tiers sur lequel prendre appui pour modifier les relations élèves-enseignants et remobiliser les élèves sur les apprentissages scolaires. Finalement pour Richard J. Deasy pour que les effets de l'art soit des effets scolaires il faut libérer ces possibilités nouvelles. Ces possibilités nouvelles tiennent aux nouveaux liens qui se créent grâce à l'EAC dont nous allons évaluer les impacts.

- **Le lien enseignants – artistes**

Le partenariat établi entre les enseignants et les artistes (via les médiateurs culturels) pourrait se révéler compliqué car ces acteurs n'évoluent pas tous dans le même secteur. Mais cette altérité est-elle vraiment aussi présente que l'on pourrait le croire ? Intéressons-nous aux enseignantes relais et aux artistes impliqués dans « T au Théâtre ! » pour tenter de répondre à cette question. À travers les entretiens réalisés avec les quatre enseignantes relais, j'ai pu me rendre compte qu'elles étaient toutes des spectatrices assidues de théâtre (abonnement dans des salles, participation au festival d'Avignon...). Cette passion va même au-delà : trois d'entre elles ont également une pratique théâtrale en amateur. Aurélie Chevillard et Marie-Pierre Picaud ont mis en avant un argument, celui de devoir pratiquer le théâtre pour réussir à le transmettre à leur tour aux élèves. C'est d'ailleurs cette passion personnelle pour le théâtre qui a fait que ces quatre enseignantes ont tenu à faire partie du dispositif avec leurs élèves.

47. Richard J. Deasy (Arts Education Partnership), « Le troisième espace : quand l'acte d'apprendre prend tout son sens », dans Évaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle. Actes du symposium de 2007.

Ces enseignantes font preuve soit d'un engagement d'ordre militant, politique en faveur de l'éducation populaire ou de la mise en place de nouvelles pédagogies, soit/et ou d'un engagement culturel en réussissant à introduire leur passion pour le théâtre dans leurs univers professionnels. Marie-Pierre Picaud montre à ce titre l'importance pour elle du théâtre dans sa pédagogie : « *Je n'aurais pas ça (le théâtre) mon métier serait terne* ».

Si nous nous intéressons à présent aux artistes, comme nous avons pu l'évoquer dans la première partie, les artistes qui s'inscrivent dans des projets EAC possèdent souvent ce même désir d'engagement en faveur d'une création pour la jeunesse. J'ai été amenée à accompagner dans les classes les artistes du spectacle *Le Monstre du Couloir* programmé dans le département pour « T au Théâtre ! ». Ces artistes illustrent parfaitement cet engagement en faveur de l'EAC, eux-mêmes ayant été touchés par des PEAC dans leurs parcours scolaires.

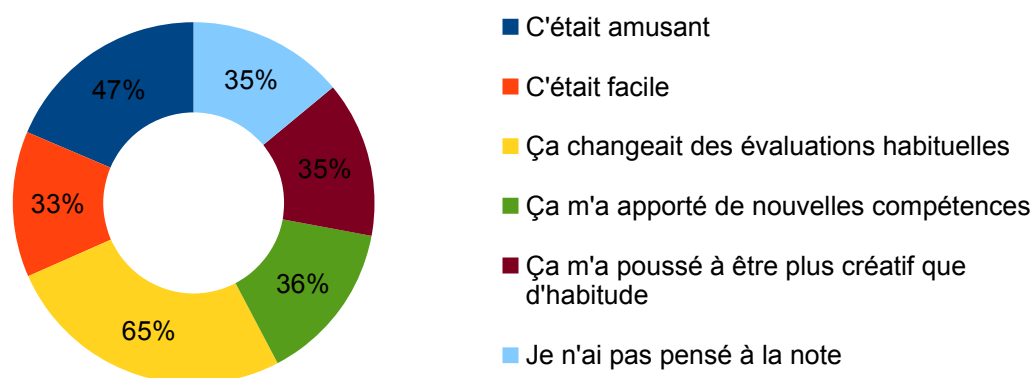
Finalement les binômes enseignants-artistes se sont créés facilement dans le cadre de « T au Théâtre ! » en travaillant en complémentarité. Les enseignants grâce à ces parcours peuvent eux-mêmes faire évoluer et enrichir leur pédagogie.

- **Le lien enseignants – élèves**

Les activités proposées par « T au Théâtre ! », notamment les ateliers de pratique qui doivent être mis en place par les enseignants avec leurs élèves, permettent de changer la relation élève-enseignant. D'une part, le théâtre mobilise d'autres compétences de l'élève, il mobilise le corps, la parole, ce qui peut lui permettre de se révéler autrement et de changer le regard que lui porte l'enseignant. Severine Guillot, enseignante du collège Stendhal, donnait pour exemple certains de ces élèves qui étaient turbulents et en échec scolaire qui se sont révélés patients, à l'écoute et très impliqués lors des exercices de pratique théâtrale. D'autre part, le théâtre crée un espace où l'élève peut se montrer créatif, laisser libre cours à son imagination, ce qui n'est pas souvent le cas dans les cours dispensés au collège. Finalement l'enseignant peut nouer avec ces élèves une relation plus tournée vers le sensible et l'individualité de chacun, qui lui permettra de changer de regard et peut-être de dépasser les à-priori qu'il pouvait avoir d'un élève. Du côté de l'élève, ces temps peuvent également lui permettre d'être dans un rapport moins hiérarchique avec son professeur, un rapport plus humain et de motiver son apprentissage.

1.b. Sortir de l'évaluation scolaire : une entreprise difficile

« T au Théâtre ! » représente une expérience esthétique pour les élèves, elle se place à part des enseignements reçus au sein du collège. Cependant, le cadre éducatif impose souvent aux enseignants de donner du sens à ce parcours par la note. Or, l'EAC n'a pas d'outils et de critères d'évaluation qui lui sont propres, les enseignants sont donc souvent obligés de les emprunter en dehors de son champ. C'est pourquoi trois enseignantes sur les quatre interrogées ont utilisé les critères de notation de la matière qu'elles enseignent (le français) pour l'appliquer à l'expérience « T au Théâtre » : rédactions, poèmes, livret... Cependant ces évaluations étaient tout de même adaptées pour rendre compte de l'avis des élèves, leur offrant une certaine liberté d'expression littéraire et parfois même artistique (livrets). Nous voyons ci-dessous que 65% des élèves s'accordent à dire que ces évaluations « changeai(en)t des évaluations habituelles ». L'aspect ludique, peu présent dans les évaluations « classiques » au collège revient également avec 47% des élèves qui ont trouvé cela « amusant ». Malgré tout, cela restait une évaluation notée et 65% d'entre eux n'ont pas réussi à l'oublier.



Parmi les quatre établissements ciblés, c'est seulement au sein du collège Pierre Abélard que les enseignantes ont fait le choix de ne pas évaluer de quelque manière que ce soit les élèves dans le cadre du parcours « T au Théâtre ! ». Selon Aurélie Chevillard, ce parcours doit être pour ses élèves un moment de plaisir, en dehors du cours de français. C'est pourquoi elle le détache de ses séquences. Les élèves sont ainsi, selon elle, plus libres et plus heureux de faire du théâtre. Ce plaisir qui devrait être inhérent à tout PEAC viendrait donc peut-être de son détachement du système scolaire ?

Ainsi, même s'il n'est pas toujours aisé pour ces enseignantes de sortir complètement des réflexes de leur profession, l'expérience « T au Théâtre ! » leur permet de requestionner leur manière de fonctionner avec les élèves, leur pédagogie en somme. Les enseignants occupent un rôle primordial au sein de ce PEAC, devenant des médiateurs à part entière. Ainsi il semble nécessaire qu'ils soient impliqués et correctement formés. Dans le cadre de cette étude nous n'avons eu affaire qu'à des enseignantes passionnées qui possédaient déjà un certain bagage théâtral, mais est-ce vraiment le cas de tous les enseignants relais de « T au Théâtre ! » ? Et dans le cas contraire, est-il judicieux de leur donner autant de responsabilités ? Peuvent-ils vraiment remplacer les médiateurs culturels et les artistes ?

2. Les acteurs artistiques : Grand T et artistes

2.a Les médiateurs du Grand T

Au sein du pôle public et médiation du Grand T, une conduite a été rédigée en interne pour les interventions des médiateurs dans le cadre de « T au Théâtre ! » (lors des rencontres avec les artistes). Cette conduite définit les objectifs attendus par ces rencontres. Il nous faut ainsi reprendre ces objectifs et tenter de voir s'ils ont été atteints. Pour les rencontres avant le spectacle, l'objectif est de créer un espace de rencontre entre les élèves et les artistes pour qu'ils se connaissent et que les élèves soient plus respectueux le jour du spectacle. Cet objectif semble avoir été atteint dans l'ensemble, même si quelques problèmes comportementaux lors des représentations ont été signalés pour les élèves de 3èmes du collège Pierre Abélard et quelques élèves de 6ème du collège Stendhal comme évoqué plus haut. Ainsi, nous pouvons constater qu'une rencontre d'une heure ne suffit pas à préparer ces élèves au respect de la proposition artistique, c'est un cheminement qui doit être également mené par les médiateurs, les enseignants, voire par les parents sur le long terme.

Un autre objectif des médiateurs du Grand T lors de ces rencontres est de veiller à ce que les élèves aient en tête tous les signes de la représentation théâtrale. Cette acquisition du vocabulaire artistique a quant à elle plutôt réussi comme nous avons pu le voir précédemment.⁴⁸

48. Cf. Annexe 9

2.b. Les artistes programmés dans le cadre de T au Théâtre

L'enjeu artistique des comédien(ne)s et metteur en scène participants à « T au Théâtre ! » est l'élargissement, par le moyen du travail partenarial avec les enseignants, de leurs pratiques professionnelles, comprises comme des « missions » quand ils ont des moyens publics pour réaliser leur art. Les artistes sont aussi amenés à échanger avec les élèves, ce qui leur permet de réinterroger leurs spectacles et d'éclairer des questions fondamentales : quel art pour quel public ? Quelles relations construire avec ces nouveaux publics ? Quelle est la part de l'art dans la dimension humaine, de formation de la personne ? Le théâtre public devant toujours essayer de se rapprocher de tous. Au-delà de ces questions qui viendront servir la démarche artistique, l'enjeu pour les artistes est également économique, car ils peuvent rencontrer et construire les publics de demain.

3. Le département : acteur institutionnel et financeur

Les institutions financent les politiques éducatives, et souhaitent ainsi que preuve soit faite de leurs efficacités. Ainsi nous pouvons constater que l'art malgré sa large implantation actuelle dans le milieu scolaire reste une discipline à part, car contrairement à d'autres disciplines telles que les mathématiques ou l'histoire, elle est sommée de rendre des comptes, de se justifier en permanence sur sa légitimité à éduquer. En général des évaluations sont imposées par ceux qui portent financièrement et institutionnellement le projet pour savoir si le projet a atteint ses objectifs. Pourtant souvent tous les acteurs du projet ont conscience qu'une évaluation « scientifique » est compliquée et risque de n'être menée qu'en surface par manque de temps, de moyens, de critères au risque de passer à côté de l'important uniquement pour satisfaire des volontés politiques. Ainsi d'un côté on cherche les bienfaits de l'art mais de l'autre prédomine l'obsession de la donnée chiffrée, scientifique.

*« Le monde politique aimerait pouvoir affirmer avec certitude que l'art rend intelligent, sympathique, meilleur, etc(...). Mais ce sont là des affirmations bien hasardeuses. L'art ne se justifie que par ses qualités propres et c'est bien ce qui est merveilleux ».*⁴⁹

49. Gardner H, « Le projet Zero de Harvard : trois leçons. » in Evaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle, Paris, la documentation française / Centre Pompidou, 2008.

3.a. Fréquentation : des données chiffrées représentatives ?

Le pôle public et médiation du Grand T est sommé de fournir chaque saison au département un bilan de fréquentation chiffré. Dans le cadre de mon stage j'ai réalisé le bilan 2016-2017 pour l'Éducation Artistique et Culturelle. Il s'agit d'un grand tableau à remplir. L'objectif de ce tableau est de montrer combien d'élèves sont touchés par l'EAC en terme de sensibilisation, de pratique accompagnée ou de projets culturels. J'ai ainsi veillé à faire apparaître le nombre d'élèves qui ont fréquenté ces dispositifs, ne les inscrivant qu'une fois même s'ils venaient plusieurs fois au théâtre afin d'obtenir des chiffres représentatifs de la population touchée. Mais ce raisonnement m'a conduit à obtenir un écart considérable entre le résultat de fréquentation obtenu pour la saison 2016-2017 et celui qui avait été donné pour la saison 2015-2016. Car naturellement, il est plus avantageux de compter le nombre de place vendues et non le nombre d'élèves quitte à utiliser des données complètement faussées pour justifier les dépenses pour l'EAC. Ce fonctionnement m'a troublé, mais il est finalement le reflet d'un fonctionnement politique et économique omniprésent dans notre société. Pourquoi en serait-il autrement pour les affaires culturelles ?

3.b. Élèves du dispositif « T au Théâtre », de futurs consommateurs culturels ?

Parmi les objectifs politiques et économiques avancés dans la première partie de cette étude, nous avons envisagé que l'EAC pourrait servir à faire des élèves de futurs consommateurs culturels, alors qu'en est-il pour les élèves de « T au Théâtre ! » ?

Penses-tu retourner voir un spectacle en dehors du collège ?

	OUI	NON	PEUT-ETRE
	%	%	%
PIERRE ABELARD (4èmes)	50%	0%	50%
PIERRE ABELARD (3èmes)	33%	39%	28%
ROSA PARKS (4èmes)	27%	13%	60%
ROSA PARKS (3èmes)	26%	11%	63%
STENDHAL (6èmes)	37%	16%	47%
ST-RAPHAEL (6èmes)	30%	22%	48%
TOTAL	34%	17%	49%

Cet objectif implicite de faire des élèves de futur consommateur culturel semble ne pas être effectif ou en tout cas pas sur le court terme.

En effet, les élèves qui ont suivi « T au Théâtre ! » ne montrent pas une volonté affirmée de retourner voir en spectacle, avec seulement 34% de « oui », même si 49% y retourneront « peut-être ». Pour le Grand T cette mouvance est d'autant plus affirmée, avec 57% des élèves qui ne pensent pas retourner un Grand T.

Penses-tu retourner au Grand T avec ta famille ou tes amis ?

	OUI	NON	PEUT-ETRE
	%	%	%
PIERRE ABELARD (4èmes)	9%	21%	70%
PIERRE ABELARD (3èmes)	22%	44%	34%
ROSA PARKS (4èmes)	3%	33%	64%
ROSA PARKS (3èmes)	4%	22%	74%
STENDHAL (6èmes)	26%	32%	42%
ST-RAPHAEL (6èmes)	13%	30%	57%
TOTAL	13%	30%	57%

Mais ces résultats ne sont bien sûr pas une fin en soi. Ces élèves ont le temps d'évoluer, de se construire et de changer d'avis. C'est pourquoi encore une fois cette étude mériterait d'être menée sur le long terme.

4. Les parents

4.a. *L'enfant comme passeur de culture ?*

L'implication des parents dans ces PEAC est peu, voire pas du tout, envisagée par les acteurs du dispositif. En effet, ce parcours ne donne pas lieu à un rendu auquel les parents pourraient assister ou à des échanges avec les enseignants. Cependant, les parents peuvent tout de même être touchés par le dispositif, par le biais des enfants. L'enfant deviendrait ainsi un passeur de culture. Nous prenons ici le contre-pied de ce que nous avons évoqué dans notre seconde partie qui interrogeait la vision de l'art de l'enfant comme héritée de celle des parents. Grâce à ce parcours d'éducation artistique et culturelle, l'enfant crée lui-même son expérience artistique en dehors du cadre familial. Il peut faire le choix de partager cette expérience avec ses parents, et si elle lui a plu cela peut donner envie aux parents de s'y intéresser pour faire plaisir à l'enfant. Observons à ce titre les résultats obtenus à la question suivante :

Si vous n'avez pas l'habitude d'aller au théâtre, est-ce que le fait que votre enfant y soit allé avec le collègue, vous donne envie de vous y rendre avec lui ?

	Oui, tout à fait	Oui, pourquoi pas	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
	%	%	%	%
PIERRE ABÉLARD	8%	53%	33%	6%
ROSA PARKS	10%	63%	17%	11%
STENDHAL	18%	65%	12%	6%
TOTAL	12%	60%	20%	8%

12% des parents auraient envi d'accompagner leurs enfants au théâtre, et 60% ne seraient pas contre cette idée. Cependant ce n'est pas majoritairement pour la proposition artistique en elle-même que les parents voudraient se rendre au théâtre. Ils parlent davantage d'une occasion de vivre un « moment de partage » avec leurs enfants. Quelques soient les raisons, nous pouvons constater que les élèves pourraient devenir passeur de culture et leurs parents deviendraient ainsi eux aussi destinataires du dispositif.

CONCLUSION

À travers cette étude nous avons pu nous rendre compte que l'Éducation Artistique et Culturelle est devenue le fer de lance des politiques culturelles nationales depuis peu. Elle s'est imposée dans un contexte de requestionnement du système éducatif français, et de volontés politiques d'ordre sociales et culturelles pour encourager des valeurs chères à notre société : le vivre-ensemble, l'ouverture d'esprit et l'ouverture à l'autre. Le recours artistique semble aussi être une réponse à l'emprise de la technicisation, de la rationalisation et de la marchandisation : il répond à un besoin de rééquilibrage de la culture et du rapport au monde, dans un univers rationalisé et dominé par la technique, un monde désenchanté...

Dès son apparition l'éducation artistique et culturelle a mis en présence des acteurs de différents champs : des acteurs culturels et des acteurs éducatifs. Ces acteurs ont dû apprendre à travailler ensemble, ce qui a pu les conduire à requestionner respectivement leurs pratiques. L'art à l'école crée un nouvel espace temps dans lequel s'établissent de nouveaux liens et où la vision éducative et la vision artistique ne forment plus qu'un. Cependant, à travers l'étude de « T au Théâtre ! » nous avons pu nous rendre compte qu'il n'est pas toujours aisé pour les acteurs de repenser entièrement leur fonctionnement qu'il soit éducatif ou artistique, d'autant plus que l'EAC continue à s'inscrire dans ces cadres normés et codifiés. Ces partenariats ont mis en confrontation des normes et des valeurs qui ont finalement fusionnées pour créer les valeurs propres à l'EAC. Ces valeurs peuvent être regroupées en différents paradigmes : école de la citoyenneté, expérience esthétique, aide aux apprentissages scolaires et élargissement du champ des connaissances culturelles. L'EAC poursuit ainsi des enjeux à la fois pédagogiques, cognitifs, artistiques, éducatifs, culturels, politiques et économiques. De nombreuses espérances pèsent, en somme, sur l'EAC. Grâce à notre étude du PEAC « T au Théâtre ! » pensé par le Grand T en lien avec les différents acteurs de l'EAC, nous avons pu mettre en lumière les effets de l'EAC sur les élèves d'une part, mais également sur les artistes, les médiateurs, les enseignants et les parents qui peuvent se retrouver finalement au cœur de ces dispositifs. Nous avons pu souligner les compétences développées par les élèves de quatre collèges du département grâce au parcours « T au Théâtre ! ». Ces effets peuvent être regroupés en terme de développement cognitif, de développement de la personne et de développement social. Cependant, nous avons pu nous rendre compte que toutes les aspirations de l'EAC n'ont pas porté leurs fruits avec ces élèves, en observant des résultats plutôt nuancés sur un certain nombre de ces compétences. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela.

D'une part, nous pouvons mettre en avant les limites de cette étude. En effet, elle ne suit les

élèves que sur une seule année de PEAC, alors que certaines compétences peuvent être acquises sur le long terme. De même, malgré des questions ouvertes posées aux élèves via les questionnaires, il n'en demeure pas moins que nous avons récoltés ici des données quantitatives, et non qualitatives comme elles auraient pu l'être en conduisant des entretiens avec les élèves. Cela nous aurait permis d'aller plus loin et de mener une évaluation plus précise et sensible des résultats de l'EAC sur les élèves.

D'autre part nous pouvons émettre quelques réserves sur le dispositif « T au Théâtre ! ». La pratique théâtrale par exemple qui peut permettre de développer des compétences cognitives est proposée uniquement avec les enseignantes. Même si nous avons pu montrer l'implication de ces enseignantes et leurs acquis théâtraux, il n'en demeure pas moins qu'elles ne mènent pas avec les élèves le même travail pratique qu'ils pourraient suivre avec un comédien ou une comédienne professionnel(le). Mais cette piste a été envisagée par le Grand T. Dès la saison 2017-2018 des ateliers de pratique seront mis en place avec les artistes dans le cadre de « T au Théâtre ». Ces temps pourraient également permettre de développer davantage le lien artiste-élève, et encourager la prise en compte de leurs individualités. Par ailleurs, nous avons pu voir que certains élèves ne trouvent pas de sens à ce parcours. Cela demanderait de porter une attention plus particulière à l'accompagnement de l'élève pour que ces expériences artistiques fassent sens.

Nous pouvons arriver ici à une conclusion, celle d'un travail évolutif nécessaire dans le cadre des PEAC. L'expérience artistique est un processus, elle est évolutive. Les acteurs impliqués dans ce PEAC doivent ainsi faire preuve au-delà d'une grande implication, d'une adaptabilité, en effectuant une évaluation du dispositif tout au long de sa réalisation, en le requestionnant toujours et en faisant preuve d'imagination, pour qu'il puisse atteindre l'ensemble de ses objectifs. Le pôle public et médiation du Grand T tente de mener ces évaluations par le biais de questionnaires adressés aux enseignants à l'issue des stages ou par des réunions. Cependant, l'avis des élèves lui est peu pris en compte (seulement à travers la parole des enseignantes). Cela entre en confrontation avec ce que l'art tend à apporter au collège et que Pippa Lord appelle le « triangle d'apprentissage mutuel »⁵⁰. Dans le cadre du PEAC, les artistes, les enseignants et les élèves doivent participer activement et apprendre tous les uns des autres. Nous sortons ainsi du fonctionnement éducatif vertical pour entrer dans une horizontalité, ce qui semble encore compliqué à mettre en place. Prendre en compte l'avis des élèves dans leurs individualités et leurs sensibilités pourrait permettre de penser mieux leur éducation artistique et culturelle.

Enfin il faudrait réussir à impliquer davantage les parents dans ces PEAC, aux vues de leur influence dans la construction du capital culturel de l'enfant. De plus comme nous l'avons vu cela pourrait aussi entrer dans un objectif plus large de démocratisation culturelle, les parents étant sensibilisés à l'art par leurs enfants.

50. Pippa Lord, Arts and Education Interface, National Foundation for Educational Research, Arts Council, Angleterre, 2005

Finalement, une éducation accomplie doit viser à la prise en compte de la totalité de l'être humain. Autrement dit, l'éducation artistique et culturelle est primordiale dans le parcours éducatif de l'élève. Pour que l'enfant puisse s'épanouir et trouver son équilibre, il faut également prendre en compte la moitié de son être qui est la part du sensible. Le système éducatif est peu à l'oeuvre dans ce domaine, contrairement à l'art. C'est pourquoi les deux sont complémentaires et doivent continuer à oeuvrer ensemble pour construire les citoyens de demain.

SOURCES DOCUMENTAIRES

- cARTable d'Europe, Approche du concept d'évaluation en éducation artistique à partir de résidences d'artistes à l'école, projet européen Comenius Regio, 2011-2013
- Philippe URFALINO, L'invention de la politique culturelle, Hachette, coll. « Pluriel », 2004.
- Stanislas MOREL, L'action culturelle en milieu scolaire, DEA de sociologie dirigé par G.Mauger, EHESS, 2004.
- P. Masson, M.Cartier, R.Le Saout, J-N. Retière et M.Suteau, *Sociologie de Nantes*, Paris, Éditions La Découverte, coll. Repères, 2013.
- Eirick PRAIRAT, De la déontologie enseignante, Quadrige Essais Débats, 7 janv. 2009.
- John DEWEY, L'art comme expérience, Gallimard, Coll Folio Essais, 2010.
- Pippa LORD, Arts and Education Interface, National Foundation for Educational Research, Arts Council, Angleterre, 2005.
- Alain KERMAN et Samia LANGAR, Cet art qui éduque, Programme Yapaka, Coll Temps d'arrêt Lectures, 2015.

ANNEXES

- **Annexe 1** : Charte pour l'éducation artistique et culturelle, créée en 2016 par le Haut Conseil d'éducation artistique et culturelle
- **Annexe 2** : Organigramme du Grand T, mis à jour le 1er janvier 2017
- **Annexe 3** : Grille établie pour conduire les entretiens avec les enseignantes relais du dispositif
- **Annexe 4** : Questionnaire à destination des élèves de 3ème du collège Pierre Abélard et de leurs parents
- **Annexe 5** : production réflexive d'élèves dans le cadre de « T au Théâtre ! » - Critique de Frères
- **Annexe 6** : réponses des élèves à la question « Selon toi, qu'est-ce que ce parcours théâtral t'as permis de développer ? »
- **Annexe 7** : réponses des élèves à la question « Comment t'es-tu senti face aux exercices de pratique » (théâtrale)
- **Annexe 8** : Mots des élèves pour décrire leur expérience « T au Théâtre » (la taille des mots met en lumière ceux qui ont été les plus cités ou les moins cités par les élèves).
- **Annexe 9** : réponses des élèves à la question « Selon toi, qu'est-ce que le théâtre ? »

À L'INITIATIVE DU HAUT CONSEIL DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

////////////////////

CHARTRE POUR l'éducation artistique et culturelle

////////////////////

1

L'éducation artistique et culturelle **doit être accessible à tous**, et en particulier aux jeunes au sein des établissements d'enseignement, de la maternelle à l'université.

2

L'éducation artistique et culturelle associe **la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances.**

3

L'éducation artistique et culturelle vise l'acquisition d'une culture partagée, riche et diversifiée dans ses formes patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, et dans ses dimensions nationales et internationales. C'est une **éducation à l'art.**

4

L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. C'est aussi une **éducation par l'art.**

5

L'éducation artistique et culturelle prend en compte **tous les temps de vie des jeunes**, dans le cadre d'un parcours cohérent impliquant leur **environnement familial et amical.**

6

L'éducation artistique et culturelle permet aux jeunes de **donner du sens à leurs expériences et de mieux appréhender le monde contemporain.**

7

L'égal accès de tous les jeunes à l'éducation artistique et culturelle repose sur **l'engagement mutuel entre différents partenaires** : communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales.

8

L'éducation artistique et culturelle relève d'une **dynamique de projets associant ces partenaires** (conception, évaluation, mise en œuvre).

9

L'éducation artistique et culturelle nécessite une **formation des différents acteurs** favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes.

10

Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de **travaux de recherche et d'évaluation** permettant de cerner l'impact des actions, d'en améliorer la qualité et d'encourager les démarches innovantes.

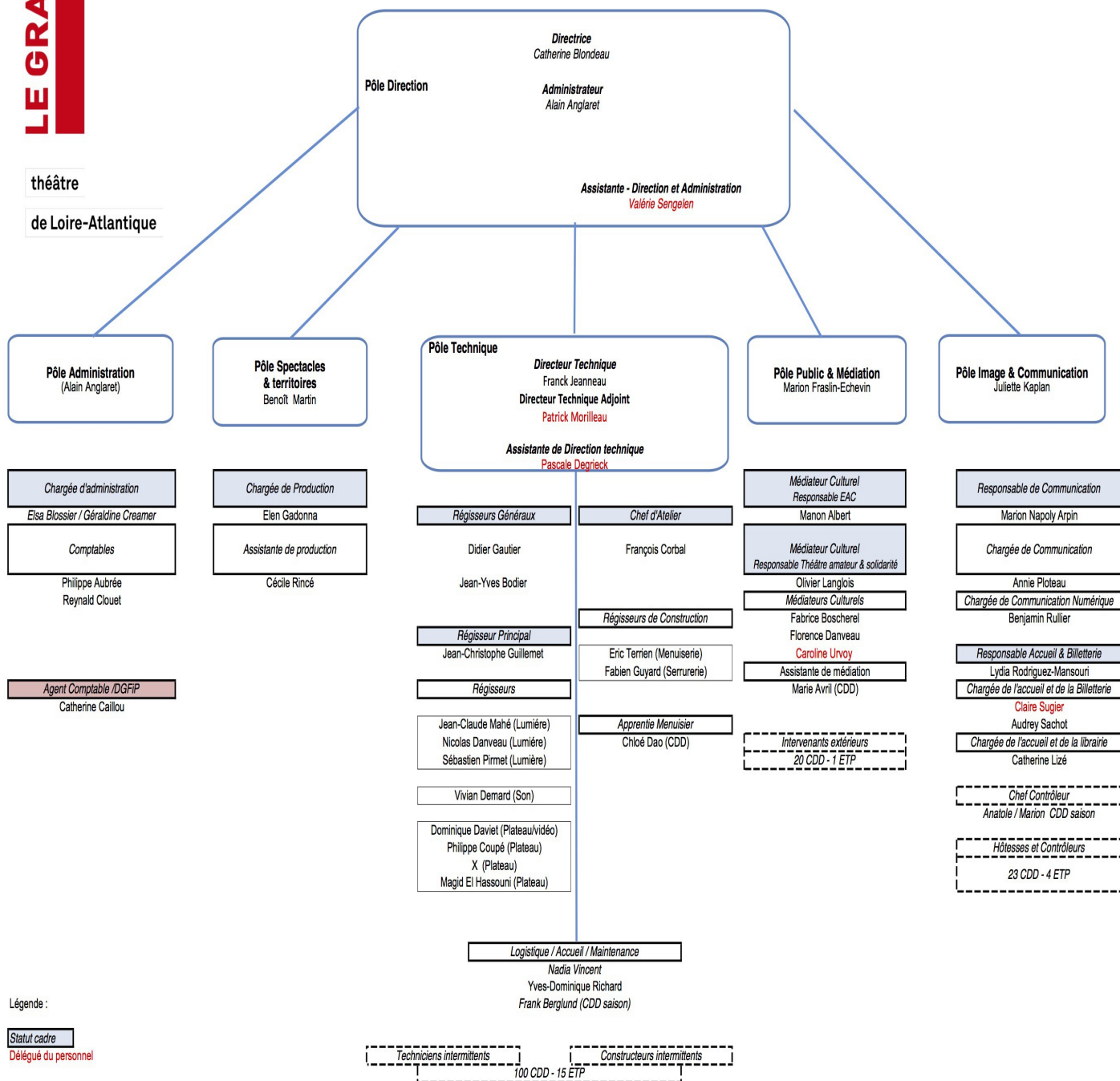


ANNEXE 2 : Organigramme du Grand T, mis à jour le 1er janvier 2017



théâtre
de Loire-Atlantique

Organigramme au 1er janvier 2017



Légende :

Statut cadre
Délégué du personnel

QUESTIONS ENTRETIEN

ENSEIGNANT(E)S

Matière(s) enseignée(s) ?
Quelles classes (niveaux) ?
Ancienneté dans l'établissement ?
Projets au sein de l'établissement en + de T au Théâtre ?
Rapport à la culture/au théâtre :
Pratiques, grande importance ou non ?

LE COLLEGE

Historique de l'établissement / projet de l'établissement
Le territoire d'implantation : quelles problématiques ? sociologie élèves ? Rural VS urbain
La place de l'art au sein de l'établissement : Quelle importance ? Une demande ? Une initiative de l'établissement ? De certains enseignants ?
Quel budget accordé à ces actions ?
Quels objectifs ?
Quels sont les différents dispositifs mis en place dans l'établissement ? (ateliers artistiques, sorties...)
Quelle est la place des activités artistiques au sein de l'établissement par rapport à d'autres activités ? (sportives, scientifiques etc...)

DISPOSITIF T AU THEATRE

Depuis quand ont-ils rejoint le dispositif ?
Pourquoi ? Quels sont leurs objectifs en entrant dans ce dispositif ?
Qui en a fait la demande ?
Comment ils travaillent autour, quelle organisation ?
Existe-t-il une évaluation de ces actions ?
Des critères ?

Compte dans les résultats des élèves ou en plus ?
Un rendu ?
Pourquoi évaluer ? justifier les dépenses ? Pour que les élèves gardent une trace ?

Les élèves face à cette proposition ?
Les parents d'élèves face à cette proposition ?
Votre opinion face à ce dispositif ?

QUESTIONNAIRE

A L'ATTENTION DES ELEVES QUI PARTICIPENT (OU ONT PARTICIPÉ) AU DISPOSITIF T AU THEATRE AVEC LE GRAND T

INSTRUCTIONS : Bonjour, étudiante en Master 2 à l'Université de Nantes, je réalise une enquête sur les parcours d'éducation artistique et culturelle. Pour cette étude, j'ai besoin de connaître l'avis des élèves, c'est pourquoi je te demande de répondre à ces questions sur ta famille, ton collège, tes activités et ce que tu ressens. Il n'y a **pas de bonnes ou de mauvaises réponses et ce questionnaire n'est pas un examen**. Je te demande de lire attentivement chaque question, d'être sérieux et de répondre ce que tu penses vraiment. **Ton nom n'est pas écrit sur le questionnaire, et personne d'autre ne verra tes réponses à part moi.** Tu peux être assuré(e) qu'elles resteront confidentielles.

PARTIE 1 : A REMPLIR PAR LES ELEVES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Es-tu ?

Un garçon Une fille (*coche la case*)

Quel âge as-tu ? ans

En quelle classe es-tu ? ème

Quel est le nom de ton collège ?

.....

Dans quelle(s) ville(s) vis-tu ?

Quels sont les métiers de tes parents ?

Mère :

Père :

Tuteur :

TON RAPPORT AU COLLEGE

Qu'est-ce que tu aimes dans le fait d'aller au collège ?

.....
.....
.....

Qu'est-ce que tu n'aimes pas dans le fait d'aller au collège ?

.....

.....

.....

Quel(s) métier(s) aimerais-tu faire plus tard ?

.....

Tu te considères comme :

- Un très bon élève
 Un bon élève
 Un élève moyen
 Un mauvais élève

Pourquoi ? *(explique en une ou deux phrases)*

.....

.....

Que penses-tu des évaluations (contrôles, exposés, notes...) ? :

Répond à ces affirmations en mettant une croix dans la case qui se rapproche le plus de ton ressenti

	OUI TOUT A FAIT	OUI, UN PEU	NON, PAS VRAIMENT	NON, PAS DU TOUT
Elles me permettent de progresser				
Elles me font stresser				
Elles ne représentent pas correctement mon niveau scolaire				
Elles me permettent de connaître mon niveau scolaire				
L'avis de ma famille sur mes notes est important pour moi				
L'avis de mes camarades sur mes notes est important pour moi				
Elles peuvent				

me redonner confiance en moi				
Autre :				

🍏 NON

Si oui, qu'en as-tu pensé ? (coche les affirmations avec lesquelles tu es d'accord)

- 🍏 C'était amusant
- 🍏 C'était facile
- 🍏 Ca changeait des évaluations habituelles
- 🍏 Ca m'a apporté de nouvelles compétences
- 🍏 Ca m'a poussé à être plus créatif que d'habitude
- 🍏 Je n'ai pas pensé à la note
- 🍏 Autre :

TON RAPPORT AU THEATRE / À L'ART

Pratiques-tu une activité artistique ?

Au collège

- 🍏 Oui 🍏 Non

Si oui :

Quelle(s) activité(s) ? / Depuis combien de temps ?

Coche la/les case(s) - Ecris le nombre d'années

- 🍏 Théâtre Depuis ans
- 🍏 Chant Depuis ans
- 🍏 Musique Depuis ans
- 🍏 Danse Depuis ans
- 🍏 Cirque Depuis ans
- 🍏 Lecture Depuis ans
- 🍏 Arts plastiques Depuis ans
- 🍏 Ecriture Depuis ans
- 🍏 Autre : Depuis ans

En dehors du collège

- 🍏 Oui 🍏 Non

Si oui :

Quelle(s) activité(s)? / Depuis combien de temps ?

Coche la/les case(s) - Ecris le nombre d'années

- Théâtre Depuis ans
- Chant Depuis ans
- Musique Depuis ans
- Danse Depuis ans
- Cirque Depuis ans
- Lecture Depuis ans
- Arts plastiques Depuis ans
- Ecriture Depuis ans
- Autre : Depuis ans

Qu'est-ce qui t'as donné envie de faire cette/ces activité(s) ? *(explique en une ou deux phrases)*

.....
.....

Tes parents/tuteurs te soutiennent-ils dans ces activités ?

- Oui, tout à fait Oui, plutôt Non, pas trop Non, pas du tout

Pratiques-tu une autre activité dans un atelier ou club au collège ? (sport, club d'échec, math...)

- OUI NON - **Si oui, quelle(s)**

activité(s) ? :

.....

Selon toi, qu'est-ce que le théâtre ? *(essaye de définir le théâtre en une phrase)*

.....
.....

Avant cette année étais-tu déjà allé(e) voir un spectacle de théâtre ?

- Oui Non

Si oui : avec qui ? *(plusieurs réponses possible)*

- Avec le collègue/l'école Avec ma famille/mes amis Autre :

Combien de spectacles ? *(sans compter les spectacles de cette année)* :

- Aimes-tu le théâtre ?** : Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Non, pas

du tout

Pourquoi ? (*explique en une ou deux*

phrases)

.....

Selon toi, à quoi ça sert d'aller au théâtre ?

.....

.....

TA PARTICIPATION A « T AU THÉÂTRE »

J'aimerais connaître ton avis sur les différentes propositions du parcours T au Théâtre que tu as suivi cette année.

Donne une note entre 1 et 10 pour chaque événement auquel tu as participé, 1 voulant dire « je n'ai pas du tout aimé » et 10 « j'ai adoré ».

Puis justifie cette note en une phrase.

Spectacle *La Famille vient en mangeant*

Entoure la note : 1 2 3 4 5 6 7 8 9

10

Pourquoi cette note ? (qu'as-tu aimé ou pas aimé et pourquoi ?) :

.....

.....

....

Spectacle *Le Monstre du Couloir*

Entoure la note : 1 2 3 4 5 6 7 8 9

10

Pourquoi cette note ? (qu'as-tu aimé ou pas aimé et pourquoi ?) :

.....

.....

....

Rencontre avec les artistes du *Monstre du Couloir*

Entoure la note : 1 2 3 4 5 6 7 8 9

10

Pourquoi cette note ? (qu'as-tu aimé ou pas aimé et pourquoi ?) :

.....

.....

....

+ Dessine un cœur (♥) à côté de la proposition que tu as préféré !

Ecris trois mots pour décrire ton expérience T au Théâtre :

_____ 2. _____ 3. _____

Votre professeur(e) vous a fait faire des exercices de théâtre en classe avec une présentation devant les artistes. Comment t'es-tu senti face à cet exercice ?

Répond à ces affirmations en mettant une croix dans la case qui se rapproche le plus de ton ressenti :

	OUI TOUT A FAIT	OUI, UN PEU	NON, PAS VRAIMENT	NON, PAS DU TOUT
C'était facile				
C'était amusant				
C'était un défi à relever				
J'avais peur de ne pas réussir à le faire				
J'avais peur du regard des autres élèves				
J'avais peur de jouer devant des artistes				
Autre :				

Selon toi, qu'est-ce que ce parcours théâtral t'as permis de développer ?

Répond à ces affirmations en mettant une croix dans la case qui se rapproche le plus de ton ressenti :

	OUI, TOUT A FAIT	OUI, UN PEU	NON, PAS VRAIMENT	NON, PAS DU TOUT
Un esprit critique				
De la créativité				
Plus de concentration				
Une sensibilité : des émotions (joie, colère, peur...)				
Le sentiment d'être plus à l'aise avec mon corps / mieux dans ma peau				

Une confiance à l'oral, pour m'exprimer devant un groupe				
Une confiance en moi car je me sens doué(e) pour le théâtre				
Faire moins attention au regard des autres				
Le sentiment de faire partie d'un groupe				
Un respect de l'autre				
Autre :				

Penses-tu que faire du théâtre pourrait t'aider/t'aide dans la vie de tous les jours ?

- Oui, tout à fait
 Oui, plutôt
 Non, pas trop
 Non, pas du tout

Pourquoi ? (*explique en une ou deux*

phrases)

.....
.....

En cette fin d'année penses-tu avoir plus de connaissances sur le théâtre qu'en début d'année ? :

- Oui, tout à fait
 Oui, plutôt
 Non, pas trop
 Non, pas du

tout

Est-ce que l'avis que tu avais sur le théâtre en début d'année est le même aujourd'hui ?

- OUI NON

Si non : Qu'est-ce qui a changé ? (*explique en deux phrases*)

.....
.....

Après avoir suivi ce parcours :

Penses-tu retourner voir un spectacle en dehors du collège ? OUI NON

Peut-être

Penses-tu retourner au Grand T avec ta famille ou tes amis ? OUI NON

Peut-être

Penses-tu t'inscrire à des cours de théâtre ? OUI NON

Peut-être

Si oui : Au collège En dehors du collège

UNE DERNIERE REMARQUE ?

.....

.....

.....

.....

.....

MERCI DE TA PARTICIPATION !

PARTIE 2 : A REMPLIR PAR LES PARENTS/TUTEURS

INSTRUCTIONS : Bonjour, étudiante en Master 2 à l'Université de Nantes, je réalise une enquête sur les parcours d'éducation artistique et culturelle. Pour cette étude, j'ai besoin de connaître l'avis des élèves et de leurs parents. Je vous demande ainsi d'avoir la gentillesse de prendre 5min pour répondre à ces quelques questions. Pour obtenir des résultats intéressants **il est nécessaire que vous répondiez en toute honnêteté**. Ce **questionnaire est anonyme**.

PARENT 1 - INFORMATIONS GÉNÉRALES

Vous êtes : Une femme Un homme

Age :

Ville :

Profession(s) :

Age de votre enfant :

VOS PRATIQUES CULTURELLES

Tableau à remplir en partant de la colonne de gauche et en allant vers la colonne de droite.

6. Parmi la liste d'activités ci-	<u>Si vous avez pratiqué l'activité :</u>	Avez-vous pratiqué cette	<u>Si vous l'avez pratiqué au cours</u>
--	---	---------------------------------	---

dessous, cochez celles qu'il vous est arrivé de faire au moins une fois au cours de votre vie ?	avec qui l'avez-vous faite ? <i>plusieurs réponses possibles</i>	activité au cours des 12 derniers mois ?	des 12 derniers mois : à quelle fréquence ?
Aller voir un match ou autre spectacle sportif payant	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre :.....	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :
Aller à un spectacle de danse professionnel	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre :.....	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :
Aller au cirque	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre :.....	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :
Assister à un spectacle de rue	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre :.....	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :
Aller à un spectacle d'amateurs	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :

	Autre :
Aller à un spectacle d'opéra	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre :	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :
Aller à un concert	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :
Aller voir une pièce de théâtre	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre :	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :
Aller au cinéma	Seul(e) En famille Entre ami(e)s En groupe scolaire En groupe via une association Autre :	OUI NON	1 fois par an 2 à 6 fois par an 1 fois par mois 2-3 fois par mois 1 fois par semaine Autre :

Pratiquez-vous une/des activité(s) artistique(s) (danse, musique, théâtre, peinture...) ?

OUI NON

Si oui, précisez l'activité : Depuis combien de temps ?

.....

Cette année votre enfant a suivi avec le collège un parcours qui s'appelle T au Théâtre (proposé par le théâtre Grand T). En suivant ce parcours il a pu assister à des spectacles et rencontrer des

artistes..

Etiez-vous au courant de toutes ces activités ?

- Oui tout à fait Oui, certaines Non, pas du tout

Avez-vous échangé avec votre enfant à propos de ces différentes activités ?

- Oui, à chaque fois Oui, parfois Non, presque jamais Non, pas du tout

Comment avez-vous trouvé votre enfant à l'issu de ces activités ?

- Content/enthousiaste Indifférent Pas content du tout Je ne sais pas

Vous pensez que ces sorties culturelles au collège sont :

- Très importantes Importantes Plutôt importantes Peu importantes Pas importantes

Pourquoi ? *(expliquer en une ou deux lignes)*

.....
.....
.....
.....

Selon vous, aller au théâtre apporte quelque chose à votre enfant ?

- Oui Non Je ne sais pas

Pourquoi ? *(expliquer en une ou deux lignes)*

.....
.....
.....
.....

Si vous n'avez pas l'habitude d'aller au théâtre, est-ce que le fait que votre enfant y soit allé avec le collègue vous donne envie de vous y rendre avec lui ?

- Oui, tout à fait Oui, pourquoi pas Non, pas vraiment Non, pas du tout

Pourquoi ? *(expliquer en une ou deux lignes)*

.....
.....
.....
.....

UNE DERNIERE REMARQUE ?

.....
.....
.....
.....

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION !

ANNEXE 5 : production réflexive d'élèves dans le cadre de « T au Théâtre ! » - Critique de Frères

Deux comédiens jouant avec l'Histoire comme avec des ustensiles de cuisine et l'échiquier de leur histoire se dévoile sous les projecteur

Une pièce qui déménage..... dans la cuisine !

Que les élèves jamais contents et les personnes qui pensent que théâtre rime avec « incompréhensible » se rassurent. « Frère » est un théâtre d'objets simple à comprendre, il est conseillé à partir de 12 ans. La compagnie les Maladroits vous offre 1 heures 15 de folie à s'exiler. Cette troupe se produit à Quai des Arts le mercredi 16 novembre et le vendredi 18 à 10h et 20h et le jeudi 17 novembre à 10h et 14h mais aussi à Rouans et en Haute-Goulaine. Nous sommes allés voir cette pièce pleine de remise en questions avec le collège mais pas de panique même si vous n'êtes pas collégien vous pouvez aller voir cette pièce.

Comment ça vous ne savez pas de quoi parle cette pièce mais vivez-vous dans une grotte ?

Allez, ne vous inquiétez pas je vais vous expliquer. Cette histoire se déroule dans deux endroits différents à deux époques différentes. Une en Espagne 1936 et une ville quelconque, dans une cuisine quelconque. Mais non, restez là ce n'est pas compliqué je vais vous expliquer.

Deux frères se retrouvent dans la cuisine de leurs grands-parents, triant souvenirs marquants et papier sans importance. Ils décident alors de raconter l'histoire de leur famille pour ne pas l'oublier. A l'aide de sucre, de cuillères comme bombardiers et une cuisine comme échiquier de cette grande histoire, ces deux frères nous racontent l'exil vers la France d'une fratrie. Franco a pris le pouvoir d'un coup d'état. Angel, Antonio et Dolores sont contre les idéologies, ils partent mais leurs chemins ne sont pas sûrs et ils vont être menés où ils ne pensaient jamais être.

Avec un texte simple mais parfois un peu trop la compagnie les maladroits fait passer autant d'émotions que de thèmes, la guerre, l'exil, l'émigration mais aussi l'amitié, la fratrie et la famille, le devoir de mémoire. Cette pièce fait passer l'histoire avec un grand H, grâce à cette histoire, notre histoire. La scénographie, subtil ravissement pour les yeux et les oreilles raviront, je le pense, tout le monde comme il m'a ravi. Le jeu des comédiens assorti à une magnifique mise en scène satisfera petits et grands. Le seul point blanc parmi toutes ces couleurs serait la répétition de certaines répliques qui deviennent lassantes ou les colères qui ne sont pas assez exprimées.

Alors que l'on soit plutôt avec ou sans sucre aucune excuse pour ne pas s'exiler 1h15 loin de notre ennuyeux quotidien.

ANNEXE 6 : réponses des élèves à la question « Selon toi, qu'est-ce que ce parcours théâtral t'as permis de développer ? »

Selon toi, qu'est-ce que ce parcours théâtral t'as permis de développer ?

		Oui, tout à fait	Oui, un peu	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
TOTAL : TOUS LES COLLEGES	Un esprit critique	16%	42%	26%	15%
	De la créativité	31%	39%	19%	12%
	Plus de concentration	18%	26%	34%	22%
	Une sensibilité : des émotions (joie, colère, peur...)	23%	27%	32%	18%
	Le sentiment d'être plus à l'aise/mieux dans ma peau	12%	26%	32%	31%
	Une confiance à l'oral pour m'exprimer devant un groupe	19%	48%	19%	14%
	Une confiance en moi car je me sens doué(e) pour le théâtre	15%	18%	34%	34%
	Faire moins attention au regard des autres	18%	31%	25%	26%
	Le sentiment de faire partie d'un groupe	30%	34%	20%	16%
	Un respect de l'autre	33%	34%	21%	12%

ANNEXE 7: réponses des élèves à la question « Comment t'es-tu senti face aux exercices de pratique » (théâtrale)

Votre enseignante vous a fait faire des exercices de théâtre en classe avec une présentation devant les artistes. Comment t'es-tu senti face à cet exercice ?

		Oui, tout à fait	Oui, un peu	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
TOTAL : TOUS LES COLLEGES	C'était facile	31%	34%	17%	5%
	C'était amusant	42%	33%	10%	3%
	C'était un défi à relever	19%	28%	22%	17%
	J'avais peur de ne pas réussir à le faire	10%	31%	15%	31%
	J'avais peur du regard des autres élèves	21%	19%	16%	31%
	J'avais peur de jouer devant des artistes	15%	28%	17%	26%

ANNEXE 8 : Mots des élèves pour décrire leur expérience « T au Théâtre » (la taille des mots met en lumière ceux qui ont été les plus cités ou les moins cités par les élèves)



Annexe 9 : réponses des élèves à la question « Selon toi, qu'est-ce que le théâtre ? »

Selon toi, qu'est-ce que le théâtre ?

Nbr d'élèves	Réponses
29	Jouer
27	Une façon/moyen de s'exprimer
13	Pièce
12	Divertissement/ Distraction
12	Public / Spectateurs
12	Comédiens/acteurs
11	Emotions / Sentiments
11	Spectacle
10	Entrer/ Se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre
9	Rire
9	Une salle / un lieu
8	Art
8	Scène (lieu)
8	Histoire(s)
8	Comédie
7	Scène (séquence)
6	S'amuser
5	Représentation
5	Des personnes qui regardent
4	Rôle
4	Activité
3	Théâtre comparé au cinéma et à la télévision
3	Plaisir
3	Passion
3	Espace
3	Mettre en scène
3	Message
3	Regarder
2	Vivant
2	Décor
2	Donner confiance en soi
2	Reproduire
2	Apprendre
2	Lire
2	Morale
2	Ecriture
2	Parler
2	Texte
2	Opinions
2	De l'imagination
1	Concentration
1	Sans paroles
1	Dialogue
1	Images
1	Objets
1	Costumes

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN LOIRE-ATLANTIQUE :

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE APPORTE AU COLLÈGE ?

À travers l'exemple du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle
« T au Théâtre ! » proposé par le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique

LAURA ARINA

Ce mémoire met en lumière les enjeux et résultats de l'éducation artistique et culturelle au collège, à travers l'évaluation du dispositif « T au Théâtre » porté par le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, en partenariat avec des acteurs éducatifs et culturels du territoire. Une enquête a été menée auprès d'élèves de quatre collèges de Nantes-Agglomération et de Loire-Atlantique qui sont partenaires du dispositif pour la saison 2016-2017. Qu'est-ce l'art, à travers les parcours d'éducation artistique et culturelle cherche à amener au collège ? Quels sont les effets sur les élèves, les enseignants, les artistes et les parents ? Entre des enjeux pédagogiques, cognitifs, artistiques, éducatifs, culturels et politiques, découvrez ce que « T au Théâtre ! » a apporté à ces élèves.

MOTS-CLÉS : Parcours d'éducation artistique et culturelle, enjeux éducatifs et artistiques, influence de l'art en milieu scolaire

This research paper highlights the issues and results of arts education in secondary school, through the assessment of "T au Théâtre" plan, conducted by the Grand T Theater of Loire-Atlantique, in partnership with educational and cultural actors of the territory. An inquiry was conducted among students from four secondary schools of Nantes conurbations and Loire-Atlantique which are partners of the "T au Théâtre" plan for the 2016-2017 season. What does art through artistic and cultural education process seeks to bring to school ? What are the effects on students, teachers, artists and parents? Between pedagogical, cognitive, artistic, educational, cultural and political issues, discover what "T au Théâtre! Brought to these students.

KEYWORDS : Artistic and cultural learning paths, educational and artistic stakes, influence of art in school environment